

CHOLET BASKET 1985/86



LE MOT DU PRÉSIDENT

La saison passée restera marquée d'une croix noire pour CHOLET BASKET et pour tous ceux, Dieu sait s'ils sont nombreux, qui ont cru à la possibilité d'une accession plus rapide que prévue.

En effet, en accédant à la Nationale II, nous avons établi un plan de 3 ans pour gravir l'échelon supérieur, et les trois ans se termineront à la fin de la présente saison, le rendez-vous que nous devons nous fixer est donc là, et nous n'avons pas, nous n'avons jamais eu de retard sur la marche en avant du Club.

Je regrette que l'an passé nous n'ayons pas pu, pour des raisons que vous connaissez tous, passer en Nationale 1B, mais y étions-nous bien préparés ? Si cette année en respectant notre tableau de marche, nous sautons l'obstacle, les structures nécessaires, les équipements indispensables, le financement, tout cela sera alors en place je pense sincèrement qu'il ne faut pas brûler les étapes ; CHOLET BASKET ambitieux OUI, CHOLET BASKET aventurier NON.

Ce résultat nous avons l'obligation de l'obtenir, car nous n'avons pas le droit de décevoir tout ce qui fait que CHOLET BASKET avance, tous ceux qui croient en nous et nous font confiance, le public de CHOLET BASKET est le meilleur, et après avoir connu des centaines de salles, j'en parle en connaissance de cause, qu'il soit bien vivement remercié ; merci à tous les dirigeants bénévoles qui assurent la bonne marche de toutes nos manifestations, sachez que pour le bon déroulement d'un match, il faut que 75 à 80 personnes y travaillent ; merci à la Municipalité qui nous a toujours fait confiance et à qui nous pourrons faire confiance lorsque nous aurons atteint nos objectifs ; merci à tous nos annonceurs publicitaires de plus en plus nombreux ; tout cela constitue les principaux rouages de la machine, qu'un seul soit défaillant et c'est tout le Club qui dérape.

CHOLET BASKET vous donne rendez-vous au mois d'avril.

Michel LEGER
Le Président.

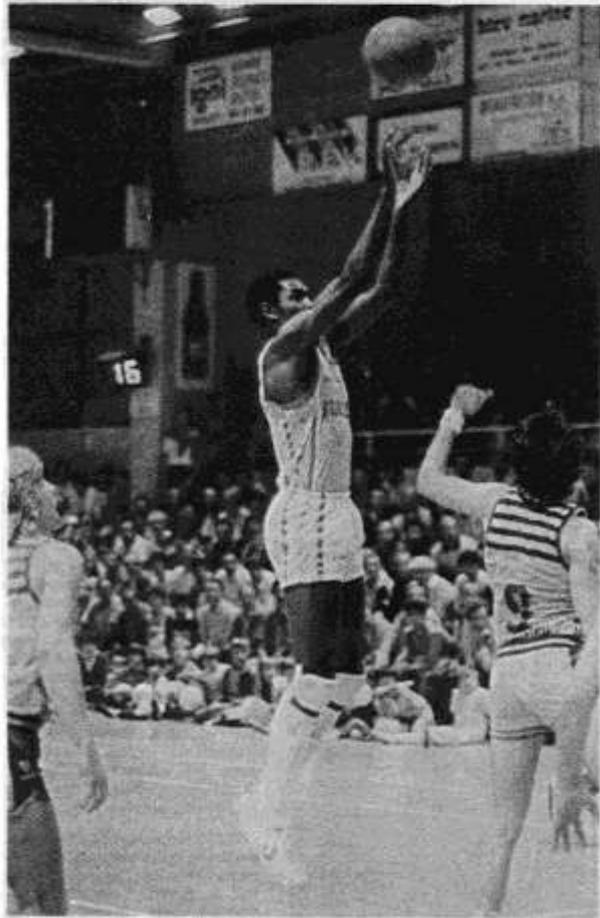
CHOLET BASKET

SAISON 1985-86

CHAMPIONNATS MASCULIN ET FÉMININ



Cholet fait ses premiers comptes



Nicky White, ici en position de tir, aura été le régulateur de C.B. samedi, devant Chatou. Le capitaine choletais est en forme en ce début de saison.

ANGERS. — Berck et Sceaux au repos, c'est forcément une représentation incomplète de cette poule B de la Nationale 2 qui a été donnée au soir de la première journée. On en retiendra néanmoins quelques données que l'avenir devrait confirmer. En particulier, les limites de Noyon, battu dans une salle par Evreux et de Denain, nettement dominé à Troyes. Il s'est avéré également qu'il ne fera pas bon aller se promener du côté de Gravelines, n'est-ce pas Saint-Quentin ? Quant à Graffenstaden, l'ensemble, même remodelé, a les qualités de ses devanciers : hors de ses bases, il est toujours aussi difficile à manœuvrer, Saint-Brieuc en a fait l'expérience.

Et Cholet ? Sa victoire devant Chatou était attendue. Sur ce point précis, les partenaires de Nicky White ont rempli leur contrat. Des réserves s'imposent néanmoins, conséquences de l'extraordinaire début de rencontre des joueurs du Maine-et-Loire. Dix minutes durant, ils se sont comportés en conquérants. Une défense hermétique, une agressivité remarquablement canalisée, Chatou qui tournait désespérément à la recherche d'une faille inexistant, ce CB-là justifiait pleinement sa position de favori dans la compétition. Malheureusement, la suite ne fut pas à la hauteur des promesses ainsi affichées d'entrée. Et le public, qui avait entrevu la perspective d'un cavalier seul, dut se contenter d'une victoire sans grande saveur.

Il faut toutefois se garder de juger péremptoirement un match que Tom Becker a qualifié lui-même de « médiocre ». Après tout ce n'était que le premier de la saison. L'erreur du public et des observateurs était d'en attendre monts et merveilles. Celle des joueurs fut de donner d'entrée l'impression de pouvoir satisfaire ce genre d'exigences. Or, il importe de redescendre sur terre : d'une part, les joueurs ne sont pas encore habitués à cette étiquette de favoris qui leur a été — logique-

ment — attribuée, d'autre part, la transition préparation-compétition s'est réalisée d'autant plus brusquement qu'il leur a fallu assimiler depuis la reprise des fondamentaux auxquels ils n'étaient pas spécialement préparés.

Saint-Quentin en point de mire

Tom Becker ne s'émeut d'ailleurs pas outre-mesure de cet affolage du jeu de son équipe. « C'est une affaire de mental. On a cru trop vite que tout allait être facile et on s'est déconcentré. Finalement, c'est une bonne leçon. » L'entraîneur choletais n'est pas loin de penser qu'il valait mieux qu'il en allât ainsi. « Avant le déplacement de Saint-Quentin, nous redescendons sur terre. Ce n'est pas si mal. »

Tom Becker n'ignore pas que le chemin sur lequel Cholet Basket s'est engagé est semé d'embûches. Mais, il sait qu'il possède les atouts pour déjouer celles-ci. « Contre Chatou, j'ai aussi vu de bonnes choses après les dix premières minutes. La recherche des positions de tir notamment. »

Manifestement, la mosaïque choletaise prend forme, même s'il reste encore du travail à réaliser.

L'entraîneur choletais a aussi découvert samedi une donnée avec laquelle il devra composer tout au long de la saison : la qualité de l'arbitrage. Création de la Nationale 1 B oblige, l'élite des clubs a été tirée vers le haut cette saison. Et les meilleurs arbitres ont suivi. Si bien que la Nationale 2 ne sera pas forcément gâtée cette année sur ce plan. On en a eu un aperçu samedi à Cholet : l'individuelle permanente de CB est diversement appréciée par les hommes au sifflet. On peut craindre qu'à l'extérieur, la méthode présente encore plus de risques. Tom Becker n'en discouvrit pas, qui n'entend pourtant pas changer son fusil d'épaule : « Beaucoup de fautes ont été sifflées contre nous, mais la plupart d'entre elles s'expliquent par la déconcentration qui nous a frappés au bout de dix minutes ».

Enfin, la discrétion de Payne n'a pas échappé à son coach, lequel ne s'en inquiète pas. « C'était son premier match de championnat. La semaine prochaine, cela ira mieux : Michael est un garçon intelligent qui assimile vite ». De fait, il serait mal venu de condamner l'Américain de CB sur sa seule carence offensive. S'il n'a marqué que deux points en quinze minutes effectives de jeu, il a, durant ce laps de temps, pris 9 rebonds défensifs et réalisé 4 contres. Samedi, à Saint-Quentin, ces arguments pourraient fort bien s'avérer déterminants.

G. TUAL.

Cholet-Basket donne des garanties

ANGERS. — Déjà ! Le championnat n'en est qu'à ses prémices et il ne compte plus qu'un seul leader Cholet Basket. Le symbole est saisissant, même s'il n'a pas grande signification. Le rapport des deux premiers matches de Berck a quelque peu faussé les données initiales, sinon du championnat, du moins du classement. C'est ainsi que Sceaux, s'il avait joué (et gagné) la semaine dernière à Berck, se serait présenté samedi prochain à Cholet en coleader.

Michel Léger n'a pour sa part que faire de ses considérations : « si on gagne ce soir, on pourrait fort bien se retrouver seul en tête », en disant ces mots à l'entrée du Palais des Sports de Saint-Quentin, le président de Cholet Basket ne savait pas qu'il avait vu juste. Les premiers pas réussis à ce niveau de Sceaux devant Gravelines, le succès de Chatou chez lui face à Troyes et l'échec de St-Brieuc à Denain ont

servi à merveille les desseins des Choletais. Mais, en s'imposant dans l'Aisne, les coéquipiers de Nicky White ont été les principaux artisans de leur conquête du fauteuil de leaders.

Le président choletais a trop investi dans son équipe cette saison pour se contenter d'impressions. Or, la façon dont CB avait pris le meilleur sur Chatou, le jour de l'ouverture, l'avait laissé quelque peu perplexe. Depuis samedi,

il respire mieux : la manière employée dans l'Aisne l'a rassuré. Malgré un environnement hostile (le Palais des sports de Saint-Quentin est une véritable caisse de résonance) entretenu par plus de 1.000 spectateurs et malgré une entrée en matière hésitante, la formation des Mauges a pris progressivement la mesure de sa rivale, au point de la réduire à l'impuissance. Et de toucher à une sérénité rarement de mise à l'extérieur.

Le triomphe de la méthode

Il faut y voir la patte de Tom Becker. Jamais pris au dépourvu, l'entraîneur choletais a prouvé qu'il sait adapter sa tactique à la nature de l'opposition. La concentration et la lucidité sur le terrain sont ses maîtres-mots. Il sait qu'un joueur ne peut réunir ces qualités quarante minutes durant.

Aussi a-t-il instauré la notion de repos obligatoire. Rien de tel que deux minutes sur le banc pour recharger les accus et faire le plein de fraîcheur, physique et mentale !

Les retraits simultanés de Payne et de Zamour au pire moment de la pression saint-quentinoise firent sans doute passer quelques frissons dans le dos de la délégation choletaise. Tom Becker n'en avait cure : il lui importait d'économiser ses joueurs. Ce n'est d'ailleurs pas le fait du hasard si la fréquence de ces rotations baissa dans les dernières minutes : CB avait le match en main et la notion de cohésion importait avant tout.

Ces détails ont leur importance. Ils prouvent que Tom Becker est en train de concilier deux exigences a priori antagonistes : la nécessaire mise au point à moyen terme de bases tactiques et la contrainte de résultats immédiats. Ce

n'est d'ailleurs pas le fait du hasard si l'équipe choletaise forgea sa victoire en retrouvant en seconde période une pression défensive qu'elle n'avait maîtrisée qu'épisodiquement avant la pause. Preuve, s'il en est, que le travail accompli porte ses fruits.

Quant à sa capacité à faire fructifier le bénéfice de ses deux premières journées, elle ne fait guère de doute aux yeux de ses rivaux. « Avec un effectif de huit, neuf joueurs opérationnels à ce niveau, dont quatre au-dessus de 2,04 m, Cholet est au-dessus du lot ». Si c'est Bertrand Gammes, le manager saint-quentinois qui le dit...

A propos, il convient de souligner le double intérêt de la performance réalisée dans l'Aisne par les Choletais. Là où ils ont gagné, d'autres tomberont, et pas des moindres.

G. TUAL.

Cholet-Basket, série en cours

ANGERS. — Cholet Basket sans rival ? La question est prématurée. Et pas à l'ordre du jour. Cholet Basket convaincant, la remarque est autrement plus pertinente. Car elle répond à une interrogation formulée par le public de du Bellay au soir de la première journée de championnat. Face à Chatou, les Choletais avaient laissé comme une impression d'insaisissable. Certes, à Saint-Quentin, les partenaires de Nicky White avaient manifesté une assurance autrement plus probante. Mais leurs supporters n'en avaient pas été témoins.

Il fallait donc convaincre face à Sceaux. Le contrat a été rempli et bien rempli. A la grande satisfaction d'un public qui sait maintenant que son équipe a les moyens de jouer et de décrocher la montée en Nationale 1B. Certes, d'autres obstacles se dresseront sur la route de Cholet Basket. Salle du Bellay, ils ne poseront guère de problèmes à cette formation indestructible chez elle. A l'extérieur, ils seront plus difficiles à négocier. En particulier dans le Nord et dans le Pas-de-Calais. Les résultats enregistrés samedi soir l'ont prouvé : le BCM Gravelines Grand Fort Philippe et Berck ne sont pas du genre à se laisser chahuter devant

leurs supporters.

Mais chaque chose en son temps. Cette saison, CB dispose d'un arsenal impressionnant. En quantité et en qualité. Quant à la taille, n'en parlons pas.

Tom Becker avait d'ailleurs un sourire qui en disait long sur sa détermination samedi soir. Le retour de Brangeon, l'assurance acquise au fil des matches par Girard sont de nature à étayer sa confiance. D'autant que Payne remplit parfaitement le rôle qu'il attend de sa part : « Michael pourrait réaliser one man show. Il préfère jouer collectivement. Avec deux joueurs de l'expérience et de la qualité de White et d'Hairston à ses côtés, cela pose un problème insurmontable à nos adversaires ». L'entraîneur choletais, fin tacticien, peut choisir ses atouts. Et les lancer dans la partie au moment opportun. Comme ses hommes se prêtent de bonne grâce à ses désirs, la cohésion du groupe n'en est que renforcée. Samedi prochain à Evreux, il en ira probablement ainsi. Et la série entamée devant Chatou sera prolongée d'autant. Comment pourrait-il en aller autrement ?

G. TUAL.



CHOLET BASKET - ASA SCEAUX. — Bâton est battu. Mais François Rambaud, après avoir réalisé le plus difficile (une interception), va rater le plus facile. Le petit dernier de CB attendra encore pour inscrire ses deux premiers points en Nationale 2.

Basketrama

Marqueurs : Williamson en tête. — Battu chez lui par Saint-Quentin, Troyes n'a pas tout perdu. Son pivot américain a sans doute omis de serfer de près Scholastique, mais il a affiché une belle détermination sous les panneaux adverses. Ses 39 points, ajoutés à ceux inscrits lors des deux précédentes journées, lui permettent de se hisser en tête du classement des marqueurs. Efficace aussi le nouvel Américain de Berck, Duaine Harris : pour sa première sortie, il a inscrit 40 points devant Graffenstaden.

Le classement : 1. Williamson (Troyes), 97 points ; 2. Monzon (Denain), 92 ; 3. Dykstra (Chatou), 90 ; 4. Souchaud (Noyon), 75 ; 5. Scholastique (Saint-Quentin), 83 ; 6. Lawrence (Gravelines), 78 ; 7. Keita (Graffenstaden) et Kelly (Evreux), 69 ; 8. Chambers (Saint-Brieuc), 68 ; 10. Henry (Denain), 66 ; 11. Purvis (Graffenstaden), 61 ; 12. White (Cholet), 59 ; 13. Ph. Gorcewski (Saint-Brieuc), 57 ; 14. Briche (Gravelines), 56 ; 15. Severs (Evreux), Schneider (Graffenstaden), 55... 21. Payne (Cholet), 44... 24. Chevrier (Cholet), 42... 28. Zamour (Cholet), 38... 32. Hairston (Cholet), 36.

L'enfer du Nord. — « Impressionnant ». Didier Salvat, l'entraîneur d'Evreux savait qu'il n'était pas facile de jouer à Grand Fort Philippe. Mais il ne s'attendait pas à un tel accueil dans le Nord. Un public chauffé à blanc, une équipe locale remontée après sa défaite de Sceaux. Le handicap était trop important pour des Ebroiciens qui, en raison du report de leur rencontre contre Berck, n'avaient pas joué le week-end précédent. « On a réussi à réduire la menace constituée par l'Américain Lawrence, mais le danger venait de partout ». On croit d'autant plus facilement le manager ebroïcien que la lecture de la marque est édifiante : les dix joueurs nordistes y ont participé, contre seulement cinq à l'ALM Evreux. La loi du nombre, en quelque sorte.

La guerre de Troyes. — La guerre de Troyes, version nationale 2, a bel et bien eu lieu. Gonzalvès, le petit meneur de Saint-Quentin (6 paniers à 3 points) et son pivot Scholastique (37 points) l'ont remportée. Mais un de leurs coéquipiers figure parmi les vaincus : l'arrière du Saint-Quentin BB, Pellis, a dû quitter le terrain prématurément en raison d'une fracture de la voûte frontale.

Berck dans la tradition. — On attendait la première sortie de Berck avec impatience. Vérove et ses coéquipiers ont évolué dans la grande tradition berckoise : 59 fautes personnelles furent sifflées, quatre joueurs locaux durent rejoindre le banc prématurément et trois Alsaciens furent contraints de les imiter. Graffenstaden aurait préféré être ailleurs samedi soir.

Cholet-Basket fait monter la pression dans la marmite de Du-Bellay...

Devinette : il y a à Cholet, un samedi sur deux, un endroit où ça swingue, où ça rigole, et où l'on en prend plein les oreilles pour pas cher. De quoi s'agit-il ? Non ce n'est pas la dernière née des boîtes à la mode. C'est plus simplement une salle de sports. La salle Joachim-du-Bellay, très précisément. Quand Cholet-Basket, le leader de Nationale 2, s'y produit, c'est carrément du délire. Samedi soir, les basketteurs choletais affrontaient ceux de Graffenstaden. Comme à l'habitude, la salle Du-Bellay a été transformée le temps du match en une véritable marmite...

Si t'en as marre de passer tes samedis soirs tout seul, si t'en as par dessus la tête de la pipe de Polac ou si Dynastie te file le bourdon, j'ai peut-être un truc pour toi ! A condition que Cholet-Basket joue à domicile, tu peux facilement te changer les idées pour trente balles. Pendant une heure, je te promets, tu vas vivre sur une autre planète. La planète des géants.

Ils sont tous un peu dégingués de la thyroïde, mais ils triment avec un double-mètre avec une telle aisance que l'on regrette presque

de n'avoir pas connu le basket plus tôt. Un match de nationale 2, mon vieux, c'est terrible. Quand ça se passe à Cholet, à la salle Du-Bellay en plus, ça vaut toutes les séries américaines. D'ailleurs, tu peux carrément assimiler cela à une série américaine.

Ça fait déjà un bout de temps que les joueurs ne s'appellent plus « Girardeau, Gaborieau ou Graveleau ». Les basketteurs choletais portent aujourd'hui des noms qui fleurissent l'Iowa, le Mississippi ou la Californie : « Payne, White, Hairs-

ton ». Encore des travailleurs immigrés dirait-on au Front national...

Ils sont bons, ils sont Choletais !

A eux seuls, ils assurent le spectacle. Smaches ou rebonds difficiles, ils sont toujours là quand il faut. Et le public les adore comme s'ils avaient fait leurs débuts à La Séguinière ou à Bégrolles-en-Mauges. C'est ça le sport ! Lorsque Payne a été éliminé, samedi soir, pour cinq fautes personnelles, on a cru que la salle Du-Bellay allait s'écrouler. Les sifflets et les noms d'oiseaux pleuvaient sur les hommes en gris comme tuiles un jour de tempête.

Il y en a un autre que le public adore. C'est Tom Becker, le nouvel entraîneur de Cholet-Basket. Américain lui aussi, il a séduit d'entrée par sa rigueur. Et ce n'est pas le petit faux-pas enregistré il y a une huitaine de jours à Evreux qui fera changer d'avis les supporters inconditionnels. Il est bon, il est sérieux, il est Choletais ! Un point c'est tout.

En dehors des Américains de service, il reste les chouchoux. Ceux qui font que Cholet-Basket est encore une équipe choletaise. Girard, Chevrier ou Biteau, par exemple. Ceux-là ont véritablement la cote d'amour. Ils sont bons, ils sont sérieux, ils sont Choletais ! Un autre point, c'est encore tout.

La charge de la brigade légère

Et puis, il y a le public. Il n'est ni meilleur ni moins bon qu'un autre. Mais il est nombreux. Un match à La Salle-Du-Bellay, c'est mieux

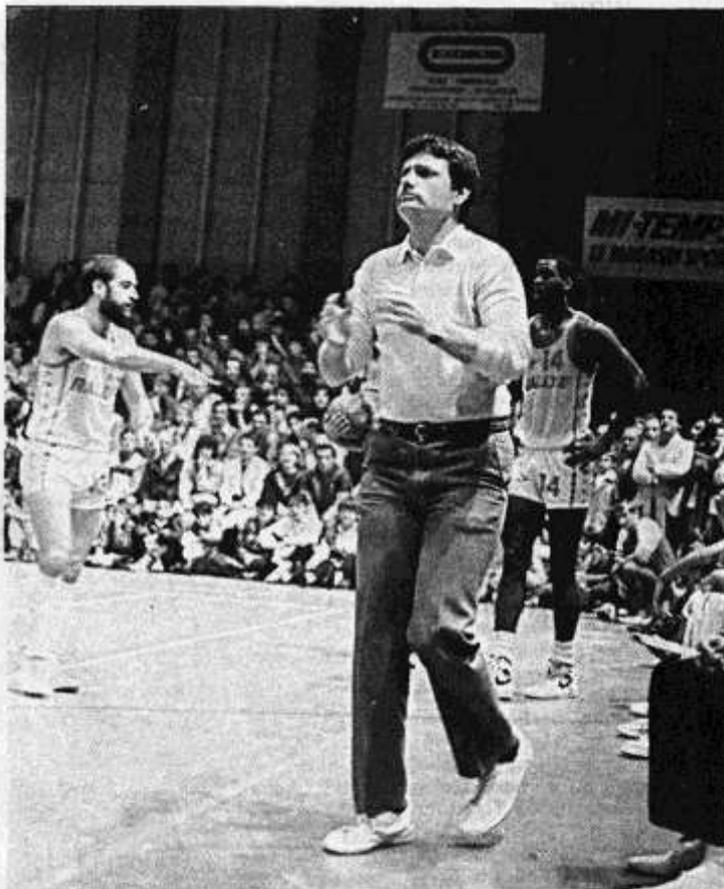


Temps mort dans le camp de « C.B. » : « Un pour tous, tous pour un ».

qu'un appel à SOS-solitude. Ceux qui veulent se réchauffer le cœur et les... doigts de pieds peuvent en faire l'expérience. 2.500 personnes autour d'un terrain de basket, c'est impressionnant. Ça chante, ça frappe dans ses mains et ça manifeste ses états d'âme. Pas étonnant, dans ces conditions que les adversaires soient un peu surpris. Certaines équipes opérant à des niveaux supérieurs aimeraient pouvoir disposer à chaque rencontre d'un soutien comme celui-là. La pression est tellement forte que l'on se demande quelle équipe aura suffisamment de ressources pour s'imposer dans cette marmite qui porte pourtant le nom d'un poète...

Et en cela, le public choletais version 85-86 est sensiblement différent de celui, qui, l'an dernier envahissait les gradins. Il porte et supporte son équipe d'un bout à l'autre de la rencontre. Il est en plus parfaitement organisé. Les saisons précédentes, il disposait déjà d'une chorale, mais cette année, c'est un orchestre qui mène la danse. Il sonne la charge de la brigade légère, mais se refuse à sonner la retraite...

Bref, ça swingue, ça sent bon la sueur et c'est spectaculaire. Vous n'allez tout de même pas me dire que Polac peut vous fournir une telle prestation. Dans quinze jours, Cholet-Basket reçoit Noyon. Alors, ce soir-là, cassez votre télé, et venez à Du-Bellay...



Tom Becker : « Allez'y les p'tits gars ! »



L'an dernier, les supporters disposaient seulement d'une chorale. Cette année, ils ont un orchestre.

Tom Becker fait le point à la trêve

« Evreux est le rival n° 1 de CB »

ANGERS. — Fin du premier acte. Le rideau est tombé ce week-end sur le parcours aller du championnat. A l'avantage de Gravelines qui précède d'une courte tête Cholet-Basket. Toutefois, le club nordiste pourrait fort bien partager son fauteuil le 28 décembre au soir avec Evreux, si celui-ci vient à régler à son avantage son duel avec Berck reporté en début de saison.

Berck également pourrait se retrouver coleader s'il bat Sceaux, dimanche prochain, et gagne ensuite à Evreux. Dans tous les cas de figure, les Choletais ne compteront pas plus d'un point de retard sur le leader. Une position en retrait par rapport aux espoirs émis en début de saison. Compte tenu de son effectif, le club des Mauges semblait, en effet, en mesure de dominer de la tête et des épaules ce groupe. Un faux pas à Evreux et deux revers à Berck et Grand-Fort-Philippe sont venus perturber la marche en avant des partenaires de Nicky White. Pour la plupart des observateurs, il ne s'agit là que d'un contre-temps. Pour les supporters de CB, le phénomène est irritant. Car la preuve a été faite durant cette première partie du championnat que leur équipe était faillible.

Tom Becker, l'entraîneur, ne se prête pas au jeu des pronostics. Homme de terrain, il constate que CB possède quelques atouts solides dans son jeu avant d'aborder la poule retour : un calendrier favorable puisqu'il recevra Evreux, Berck et Gravelines, une meilleure connaissance de ses rivaux, et un potentiel qui n'a pas été complètement utilisé lors de la poule aller. Il est persuadé que ses joueurs sauront alors user à bon escient de ces arguments : « C'est un championnat bizarre, où il y a deux

groupes d'équipes : les fortes et les faibles. Dans ces conditions, il est difficile d'être réellement concentré, car d'un samedi à l'autre, on livre des matches différents. A Saint-Brieuc, j'en ai encore eu la preuve. Nous avons fait un bon match en défense, mais en attaque nous nous sommes précipités. C'est ce secteur-là que nous devons absolument améliorer ».

Evreux, le principal rival

Le coach choletais reste cependant serein. Même si sa formation n'a pas laissé dans les Côtes-du-Nord le match plein qu'on était en droit d'attendre de sa part, compte tenu de la faiblesse de l'opposition. Car il a enregistré des mjeux. Notamment une reprise intéressante en seconde mi-temps, ce qui avait été loin d'être le cas lors des trois matches précédents. Le bon comportement de Thierry Chevrier, qui confirme sa régularité, l'a aussi rassuré, de même que la domination de Payne au rebond. A ce sujet, il considère que son pivot sera autrement plus compétitif dans les matches retour. « Il a beaucoup à prouver. Jusqu'à présent, il manquait d'assurance. La disqualification reçue à Berck l'avait touché au moral. Maintenant, il a repris confiance et il voudra montrer sa véritable valeur ».

Pour autant, Tom Becker ne crie pas victoire. Il sait que les droits à

l'erreur de CB sont désormais minimes, pour ne pas dire inexistantes. Et il se méfie particulièrement d'une formation ebroïcienne qu'il désigne comme la principale rivale de la sienne. « C'est une équipe complémentaire avec des Américains bien à leur place, Kelly à l'intérieur et Severs à l'extérieur, et des joueurs français de valeur. Elle m'a autrement plus impressionné que Berck. Quant à Gravelines, il est aussi à prendre au sérieux, mais il me paraît moins complet qu'Evreux ».

Tom Becker a donc désigné l'adversaire numéro un de CB : Evreux. Au soir du 26 janvier, on pourra vérifier les chances réelles de la formation choletaise qui recevra les Ebroïcians. Lesquels auront auparavant rencontré Berck dans le Pas-de-Calais et reçu Gravelines.

G. TUAL.

La trêve sera de courte durée à CB. Cette semaine, l'entraînement se prolongera normalement jusqu'à vendredi. CB cherche d'ailleurs à conclure un match amical ce soir-là puis les joueurs seront au repos jusqu'au jeudi 26, date prévue pour la reprise de l'entraînement. Le samedi 28 à Saint-Laurent contre le Racing (N 1 A) et le dimanche 29 salle du Bellay face à Nantes BC (N 1 B) livreront deux matches amicaux avant de renouer avec le championnat le samedi 4 janvier à Chatou.

Le mardi 21 janvier à Cholet et le mercredi 22 à Chanzeaux, Cholet Basket jouera contre le Bataillon de Joinville afin de préparer dans les meilleures conditions son match du samedi suivant face à Evreux.

Michel LÉGER (Cholet-basket)

« L'actualité du jour a bien changé... »

CHOLET. — Le président de Cholet-basket, Michel Léger, est tout sourire. On le comprend, car, cette fois, la chance a bien servi les intérêts de son club. Les deux résultats favorables à ses couleurs, enregistrés à Sceaux et à Evreux, ont, dès le premier match retour, remis l'équipe de Tom Becker en position favorable.

« Jusque là, on a été très déçavants », avoue Michel Léger. « En tout cas pas au niveau de nos moyens. Le C.-B. peut être jugé sur ses résultats d'hier, mais pas sur sa vraie valeur... » Passée cete concession à l'évidence, il poursuit en généralisant : « Pour monter, quelle que soit la force d'une équipe, il lui faut profiter d'un petit coup de pouce de la chance... » expliquant ainsi qu'elle doit bien exister puisque la malchance, le C.-B. sait ce que c'est. Voir l'année dernière. Michel Léger actualise : « Perdre d'un point à Gravelines, et perdre à Berck alors que notre Américain est stupidement éliminé, ça c'est la malchance. Berck, notre principal rival de ce championnat jusque là, a eu pas mal de chance, au contraire. Aller à Evreux alors que P. Met ne joue pas, aller à Noyon privé de V. Souchaud, c'est un coup de pouce favorable du destin. Mais, c'est bien connu, la chance tourne... » Le côté volontariste du président Léger reprend ses droits : « De toute façon, ce n'est pas aujourd'hui, ni demain, qu'on

baissera les bras. L'objectif est la montée en N. 1 B. Mieux, nous y sommes condamnés du fait de l'aide que l'on reçoit. Je pense au public de Du Bellay, au contexte local, et à la municipalité ».

Revenant à l'actualité, il poursuit et analyse la saison en cours : « En reprenant le championnat, on repart sur les chapeaux de roue (les 23 pts passés à Chato, qui a fait mieux là-bas ? ni Gravelines, ni Evreux). Il ne faut pas oublier que nous furent les premiers visiteurs d'Evreux, et que notre échec aura servi les visiteurs suivants. A ce sujet, nous sommes prévenus pour le déplacement à Sceaux où nous irons avec nos supporters... Si on analyse bien le championnat, l'actualité a désormais changé. Berck a perdu sa position de favori. C'est nous maintenant. Autrement dit, un match et tout change. Notre calendrier est le même que celui de Berck, à peu de choses près : nous les recevons et une victoire d'un point nous suffit aujourd'hui. Quant à Gravelines, son calendrier est infernal : déplacement à Berck, à Evreux, et à Cholet », reconnaissant enfin que la poule est plus serrée que prévue, le président Léger conclue sur un accent totalement optimiste, et passablement guerrier : « Chez nous, Gravelines prendra 20 points », ajoutant « comme les autres ».

P.-M. B.

Changement à la tête du premier sponsor du Choletais

CHOLET. — Michel Le Garrec, à la tête du magasin qui est le premier sponsor sportif du Choletais, est appelé à d'autres fonctions au sein du même groupe, mais dans la banlieue parisienne.

« J'ai voulu donner une image sportive de notre entreprise », souligne-t-il. C'est l'évidence car l'effort s'étend à de nombreuses disciplines (football, basket-ball, cyclisme, tennis de table) et

s'adresse autant aux clubs phares du Choletais (S.O. Cholet, Cholet-Basket, Cholet Vélo Sports...) qu'à des petits clubs comme ceux des Aubiers, de La Girardière, J.F. Breloquet, etc. On sait moins sans doute qu'une F. 3 reçoit le soutien de l'entreprise choletaise et encore moins que Nicole Bassot (Yamaha, 600 cc), originaire de l'Orne, sillonne en tête du classement féminin les pistes du Paris-Dakar !

M. Le Garrec ne quitte certainement pas de gaieté de cœur le Choletais. On sait qu'il se promet de revenir pour quelques occasions, notamment pour participer au marathon 1986. Il a par contre la certitude que son successeur, arrivant des Sables-d'Olonne, poursuivra l'effort engagé : Jean-Yves Rebours fut un sportif de qualité et œuvra comme gardien de but du Stade rennais, puis du Stade brestois en C.F.A. En outre, il travailla, alors qu'étudiant, au âge de notre journal, rue du Pré-otté.



Chez le premier sponsor du choletais : un sportif amateur, J.-Y. Rebours, succède à un amateur de sports, Michel Le Garrec (photo P.M.B.).

P.-M. B.

Cholet-Basket - Saint-Quentin B.B. : 107-86

Avec les meilleurs vœux de C.B.

Cholet bat St-Quentin 107 à 86 ; mi-temps 62-37. — Arbitrage MM. Denielou et Vauthier. 2.200 spectateurs.

Cholet : 9 lancers francs sur 14 (64 %), 48 tirs sur 86 dont 2 sur 3 à trois points (55 %), 19 fautes personnelles, 35 rebonds défensifs, 14 rebonds offensifs.

Girard 10 (6 + 4), Zamour 12 (6 + 6), White 20 (10 + 10), Léger 1 (0 + 1), Chevrier 22 (18 + 4), Hairston 18 (6 + 12), Biteau 4 (0 + 4), Payne 18 (16 + 2), Brangeon 2 (0 + 2).

St-Quentin : 12 lancers francs sur 17 (70 %), 33 tirs sur 81 dont 8 sur 13 à trois points (40 %), 20 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Singleton (39'), 20 rebonds défensifs, 9 rebonds offensifs.

Gonsalves 12 (4 + 6), Pellis 4 (0 + 4), Lorrin 5 (0 + 5), Scholastique 32 (14 + 18), Singleton 27 (17 + 10), Wright 6 (2 + 4).

Michel Le Garrec, à la tête depuis près de quatre ans du centre commercial, sponsor de Cholet-basket, peut rejoindre la région parisienne l'âme sereine ; ses poulains ont dignement fêté son départ en livrant devant St-Quentin, surtout en première période, ce qui fut certainement leur meilleure production de la saison.

A la suite des problèmes physi-

ques dont furent victimes plusieurs titulaires choletais ces derniers jours, il y avait pourtant de quoi être inquiet avant la rencontre, mais c'était sans compter sur la volonté, pour ne pas dire la rage de vaincre, qui animait les locaux samedi soir. Des locaux qui pénétrèrent, il est vrai, leur débauche d'énergie des 20 minutes initiales en seconde mi-temps, se contentant alors principalement de main-

tenir leur emprise sur le match, mais qui jusqu'à la pause, avaient été réellement époustouflante.

Un basket euphorique, où tout réussissait, qui s'appuyait sur une défense individuelle en béton, laissant les visiteurs ne transformer que 12 tirs sur 33 (36 %), quand dans le même temps l'attaque locale tournait à près de 60 % de réussite (27 sur 46). Des mouvements collectifs qui désarçonnaient totalement une zone 3-2 de St-Quentin à la dérive, et conséquence directe, de coups d'éclat choletais spectaculaires, comme cette passe de Chevrier que White réceptionnait en pleine course avant de l'écraser dans le panier visiteur (11') ou ce smash fabuleux de Payne à la 19', le haut du corps nettement au-dessus du cercle.

Danger Chevrier

Girard, White, Chevrier, Hairston et Payne, opposés au coup d'envoi à Gonsalves, Otrante, Scholastique, Singleton et Wright, c'était dans la logique des choses, ce qui l'était peut-être moins, c'était de voir St-Quentin mener de 3 points à la 4' (6-9), sur des paniers de Gonsalves, Singleton et Scholastique répondant à des tirs de Chevrier et d'Hairston.

Mais le rebond choletais, sous l'impulsion de Girard, remettait très vite de l'ordre sous son toit, en infligeant un 10-0 sans concession aux nordistes en l'espace de 3 minutes (16-9, 7'). En quelque sorte, le signal de la montée des enchères, 2 paniers consécutifs de Chevrier, dont 1 primé, portant l'écart à 13 longueurs à la 10' (28-15), avant qu'Hairston l'amène à 17 à la 12' (32-15), et que de nouveau Chevrier place la barre à plus 20 à la 14' (40-20).

Certes Scholastique, brillant technicien sous les panneaux, et Singleton, très performant loin du cercle, livraient une partie d'une

grande intensité, mais c'était d'une notoire insuffisance, la défense et les centimètres choletais empêchant tout retour. Et puis de son côté, Chevrier (8 tirs sur 11, dont 2 à trois points, dans des positions à ne pas montrer en école de basket, mais diablement efficaces), réalisait son festival habituel, alors bonjour la pagaille à St-Quentin, et 50-26 par Girard à la 17', avant que Payne ne laisse les visiteurs à 25 points au repos (62-37) !

Fatigue et rébellion

Pas contents les hommes de Games ! C'est qu'à la cadence où les événements se précipitaient, ils étaient bel et bien partis pour ramasser une mémorable raclée, du genre 40 à 50 points d'écart à l'arrivée. Une idée qui dut suffisamment les faire frémir pour qu'à la reprise, Singleton et Scholastique bien approvisionnés par Gonsalves, se rebellent contre cet état de fait, et ramènent leur équipe à 17 longueurs à la 23' (64-47).

Seulement le même scénario qu'en début de match se produisait, et par Hairston, Chevrier et White, le « CB » signalait un second 10-0, et à la 26', il avait repris ses distances (74-47).

St-Quentin passait durant quelques instants de la zone à l'individuelle, Gonsalves prenait des responsabilités à mi-distance, rien n'y faisait, puisqu'à la 32', le score était de 88-59, et qu'à la 35', la marge de 30 points était atteinte (96-66).

Malheureusement, la fatigue commençait à peser chez les locaux, Tom Becker faisait alors donner l'arrière-garde, et un ultime panier à trois points de Gonsalves à la dernière seconde, ponctuait une logique remontée de St-Quentin au tableau d'affichage (107-86).

Lionel RUSSON.

NATIONALE 2 masc. - B

Berck - ALM Evreux	110	- 102
Noyon - Graffenstaden	95	- 98
CO St-Brieuc - AS Denain	106	- 76
Troyes St.-J. - AS Chatou	83	- 78
Cholet-Basket - St-Quentin	107	- 86
Gravelines - ASA Sceaux	91	- 79

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Gravelines	24	13	11	0	2	1263	1097	166
2. Cholet-Basket	23	13	10	0	3	1203	1007	196
. Berck	23	13	10	0	3	1251	1101	150
4. ALM Evreux	21	13	8	0	5	1239	1165	74
. Graffenstaden	21	13	8	0	5	1286	1216	70
. ASA Sceaux	21	13	8	0	5	1105	1136	-31
7. Troyes St.-J.	19	13	6	0	7	1074	1077	-3
8. St-Quentin	18	13	5	0	8	1139	1209	-70
9. Noyon	16	13	3	0	10	1028	1119	-91
. AS Chatou	16	13	3	0	10	988	1102	-114
. CO St-Brieuc	16	13	3	0	10	1067	1222	-155
. AS Denain	16	13	3	0	10	1043	1235	-192

Cholet-Basket prêt pour la dernière ligne droite

CHOLET. — Les cinq minutes placées aux deux extrémités de la rencontre ont semblé particulièrement longues aux Choletais présents, samedi soir, salle de la SIG. Elles correspondent à un début laborieux et une fin de match délicate pour Cholet-Basket. L'essentiel reste que le C.-B. est revenu victorieux d'une périlleuse expédition à l'autre bout de l'hexagone. Un sentiment prédominait, dimanche, au sein de l'état-major du club : le soulagement. Celui d'avoir su éviter un faux-pas quasi fatal.

CE FUT MOINS DEUX...

A l'issue du match aller, l'entraîneur alsacien, Patrick Lazare, tout en reconnaissant, ce soir-là, la supériorité choletaise, avait déclaré énigmatique : « **Chez nous, ce sera autre chose...** ». Sans ajouter mot, il avait ainsi fait comprendre que la SIG ne désespérait pas de prendre sa revanche à domicile. Les Strasbourgeois ont prouvé qu'ils avaient chez eux un drôle d'appétit : Berck et Graveline s'en sont aperçus. Nicky White aussi, mais sans dommage. On ne doit pas oublier que les Choletais ont, en dehors des minutes initiales, toujours conduit les opérations. Cinq points d'avance au repos, quatorze aux deux-tiers du match et trois en fin de rencontre.

Cependant, la moindre des qualités de la SIG n'est pas son opiniâtreté. Elle lui permet même de revenir à l'arraché à deux petits points du C.-B. (88-90), avec un remarquable Keïta. Sur le parquet, les Choletais n'eurent pas le temps de douter : Michel Payne, malgré sa blessure réveillée (claquage ?), impeccable, ajusta à quatre-

vingt mètres le panier qu'il fallait, imité immédiatement par Th. Chevrier. Les Choletais respirèrent leur sang-froid, les Alsaciens le perdirent. Laurent Biteau se souvient : « **Marqués par ces paniers, les Alsaciens se mirent à cafouiller. Nous n'étions pourtant pas sortis de l'auberge... Purvis, par un panier à trois points dans la dernière minute, ramena la SIG sur nos talons. Alors, là, je ne comprends encore pas pourquoi, au lieu de nous coller une individuelle, ils revinrent se placer en défense. Nous avons pu tranquillement monter le ballon et conserver notre victoire... !** »

LA VOIE DÉGAGÉE...

L'horizon s'est singulièrement dégagé pour le C.-B. Le président Léger se livrait, en notre compagnie, à de simples calculs : « **Il nous reste six matches dont quatre à domicile. Le leader, Gravelines, se déplace deux fois au moins, à Berck et chez nous. A supposer que Berck batte Gravelines, si nous savons battre à domicile Berck de 15 points. Gravelines de 2, nous pourrions même aller à Troyes, décontractés. En cas de défaite, nous terminerions sur le même ligne que Gravelines, mais assurés du titre par notre meilleure goal-average et particulier et général !** »

Les observateurs neutres, présents à la SIG, n'hésitent pas à faire de Cholet-Basket le futur champion, parce que « **nettement supérieur à Gravelines...** » Il reste à Tom Becker et ses joueurs à le démontrer pour le plus grand plaisir du public de Du Bellay.

P.-M. B.

BASKET

Nationale 2 masculine

Le plus difficile reste à faire

ANGERS. — A Cholet-basket, l'heure est au soulagement. En négociant à leur avantage la rencontre de Graffenstaden, les équipiers premiers de CB ont marqué des points précieux par rapport à leurs principaux rivaux, Gravelines et Berck, lesquels avaient dû baisser pavillon en Alsace.

Moralement, ils sont désormais idéalement armés pour conclure la saison sur un sans-faute. Donc pour triompher des deux formations du Pas-de-Calais et assurer par voie de conséquence l'accession du club en Nationale 1B.

L'heure est au soulagement, mais elle n'est pas encore au relâchement. Car, qu'on le veuille ou non, le plus difficile reste à faire. Il ne faut pas en effet mélanger les

genres ! Si Graffenstaden constituait un obstacle redoutable sur le chemin de CB, Gravelines représente un rival d'une autre envergure. Et demeure leader de la poule !

Tom Becker, s'il a apprécié à sa juste valeur la performance réalisée en Alsace, est toujours persuadé qu'il ne suffira pas à son équipe de se présenter salle du Bellay le soir du 22 mars pour vaincre l'équipe nordiste. Surtout

si celle-ci venait entre temps à battre Berck. Or, il est persuadé que le BCM Gravelines a les moyens de s'imposer dans le Pas-de-Calais et de se présenter salle du Bellay toujours nanti de son point d'avance. Et animée d'un moral du tonnerre.

Il reste que le coach choletais a découvert de nouvelles raisons de croire en les chances de son équipe. « **Les joueurs ont su rester très concentrés tout au long du match. Même lorsque Graffenstaden a refait son retard en fin de deuxième mi-temps** », souligne-t-il à juste titre.

Manifestement, l'équipe choletaise a muri. White et Hairston s'avèrent depuis la reprise des

compléments efficaces au rebond tandis que Payne joue joute. Etant donné ses énormes moyens physiques, l'adversaire ne peut guère s'exprimer au rebond. « **Encore, Michael était-il gêné par ses douleurs au mollet et à la cheville, si bien qu'il ne s'est pas livré totalement. Mais en deuxième mi-temps, il a joué un rôle décisif. Enfin, Thierry Chevrier a été égal à lui-même, Zamour s'est bien adapté aux conditions de jeu et Eric Girard n'a pas perdu de balles** », dit Tom Becker qui respire mieux depuis samedi soir. Ce qui ne l'empêche pas de penser que le plus difficile reste à faire.

G. TUAL.

Cholet-Basket a pris son temps

CHOLET. — Quelle époque ! Les lessives lavent plus blanc que blanc, les nouveaux détergents font tout briller sur leur passage et jusqu'aux matches de basket qui n'ont même plus la pudeur de respecter une certaine logique.

C'est ainsi que, sur la côte-d'Opale, Berck, avec son fusil à longue portée Harris (78 points), a complètement transpercé une défense de Saint-Quentin qui ne fut pas loin de lui retourner intactes toutes ses munitions (score final 143-120). C'est ainsi encore que Gravelines, souverain à domicile depuis l'ouverture du championnat, est passé à deux doigts de l'erreur fatale devant l'avant-dernier, Chatou, et ne s'en n'est sorti qu'au prix de dangereuses prolongations (96/88) ! C'est ainsi, enfin, que Cholet, face à l'autre avant-dernier Denain, a mis près d'une mi-temps pour trouver l'ouverture, faisant, par la suite, il est vrai, bonne et pleine mesure au cours d'une seconde période enlevée (56/28).

Comme du Coca éventé

Avec l'humour qui le caractérise, Tom Becker analyse d'ailleurs fort justement l'incroyable passage à vide de ses hommes devant les Denaisiens.

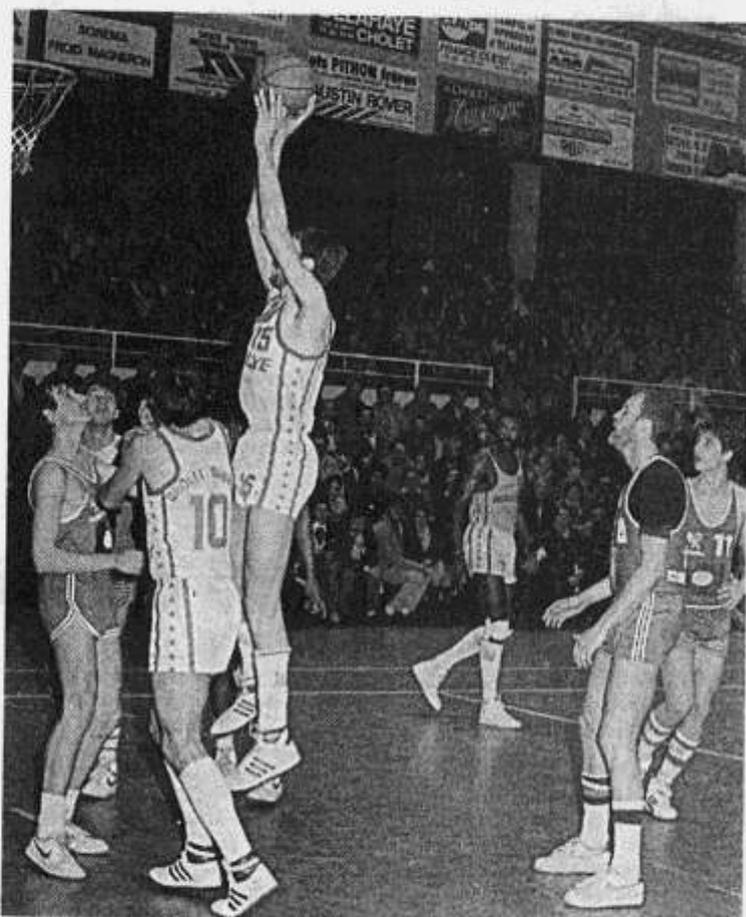
« Il s'est produit chez eux, après six mois de compétition, et contre un adversaire qu'ils savaient beaucoup plus faible, comme un vide mental. A l'image d'une bouteille de Coca que l'on laisse ouverte trop longtemps et qui n'a plus de bulles au bout d'un moment, ils étaient présents physiquement, et leur esprit absent ».

Pour amusante qu'elle soit, cette comparaison n'explique pourtant pas le changement qui s'est opéré à la reprise chez les

Choletais. On songe alors bien sûr à une sérieuse remise en cause, pour ne pas dire plus, durant la pause, ponctuée par les éclats de voix de l'entraîneur. Même pas, car celui-ci s'en défend : *« aux vestiaires, je les ai laissés tranquilles. Je ne leur ai rien dit. Après coup, je pense qu'ils ont été tellement surpris que le choc psychologique nécessaire a autant joué qu'avec une méthode plus directe ».*

La question restera sans doute sans réponse, mais une chose est sûre. Denain a, dans tous les cas, très mal supporté l'intermède, par la suite. *« Je ne me faisais pas d'illusion, malgré une bonne première période de mes joueurs. Autant après avoir reçu Berck nous sommes allés chez lui, au retour, avec l'idée de réaliser un « truc », et nous avons failli réussir en n'échouant que de 10 points (100/90), autant à Cholet, équipe beaucoup plus complète et intelligente, je pensais que nous ne ferions pas le poids ».* Ces fleurs viennent de Francis Lebrun, l'entraîneur denaisien. Tom Becker, qui a encore en travers de la gorge l'élimination prématurée de Payne chez les Berckois, ne manquera pas de les respirer avec délectation.

Et puisque nous sommes aux compliments d'usage, la demi-douzaine de minutes passées sur le terrain par Maurice Brangeon, en fin de rencontre, et son excellente prestation lui ont également valu d'en recevoir sa part. Sous quelle



Maurice Brangeon, ici en position de tir, a effectué une rentrée des plus convaincantes. Willy Balestros, l'adjoint de Jean Galle en équipe de France, l'a d'ailleurs félicité à la fin du match.

forme ? Une bonne tape sur l'épaule et un « bien joué Maurice » au sortir du vestiaire, de Willy Balestro, le préparateur physique de l'équipe de France.

Dans le genre, il faut avouer que l'on peut difficilement rêver mieux !

Lionel RUSSON

Irrésistibles Choletais

Du Bellay électrisé !

CHOLET. — Michel Léger, le président de Cholet Basket, resta soudain songeur : « Nous allons perdre dix briques ce soir et encore dix briques dans quinze jours contre Gravelines. Regardez, il y a plus de 500 personnes dehors qui ne pourront pas rentrer ». Le phénomène basket à Cholet ne se dément pas. Dément. Jamais peut-être Du Bellay avait connu une telle ambiance. Un public dingue. 2 500 personnes debout dans la dernière minute, claquant dans leurs mains et faisant une ovation délirante à White et ses amis. Hairston sur le banc des remplaçants chauffant encore les tribunes électrisées par 40 minutes passionnantes.

Le député-maire, Maurice Ligot, se surprenant à taper sur la grosse caisse avant de tomber dans les bras de Michel Léger qui est aussi son adjoint à la mairie. Alors, Monsieur le maire, il est pour quand ce palais des sports ? Réponse prudente du premier élu : « Nous avons un projet dans nos dossiers. Mais cela va coûter très cher. Deux milliards et trois cents millions de centimes ! En projet aussi un musée et deux usines relais. Il faudra faire des choix », très cornélien. Une aide du département un peu à la manière de la subvention accordée au S.C.O. « N'y pensez pas. C'est non. Le S.C.O. mon cher amis est d'Angers ! »

Pourtant il va devenir urgent de prendre les grandes décisions. Le staff choletais croit dur comme fer à la nationale 1 A. A court terme. Yves-Marie Vérove, le baroudeur berckois ne s'y est pas trompé : « Cholet est bel et bien la meilleure équipe de ce championnat. Nous, à Berck, sommes de petits amateurs. Eux ce sont des pros ». Et M. Duquesne, le directeur de l'équipe de la Côte d'Opale : « Cette équipe doit infliger une punition à Gravelines. Surtout si elle renouvelle le match de ce soir. Vous pouvez l'écrire, je souhaite la montée des Choletais, tout simplement parce que c'est la meilleure équipe du championnat ». Pas rancunier les Nordistes.

Vérove, toujours, à peine déçu : « Je n'avaux plus de jambes. C'est inexplicable. Je suis complètement passé au travers. Ils nous ont « mangés » au rebond. Avant, les Choletais se « mar-

chaient » sur les pieds en dessous. Ce n'est plus vrai aujourd'hui. Becker a fait du bon boulot ».

L'entraîneur de C.B. est cependant resté mesuré dans son analyse et il a enchaîné aussitôt sur Gravelines : « Ce sera peut-être plus dur face à Gravelines ». Il est essentiel de ne pas laisser

retomber la pression. Mais fort de leur public en or (il y avait même quelque 500 spectateurs dans une salle attenante pour suivre le match en vidéo), les basketteurs des Mauges irrésistibles samedi semblent avoir parcouru une bonne partie du chemin sur la voie qui doit les mener vers l'élite.

Alain BOUÉDEC.

NATIONALE 2

Cholet écarte Berck



A l'image de Payne qui s'impose ici, au rebond, sous les yeux de Duval, Hairston, Beulens, Harris et Zamour, Cholet-basket a largement dominé Berck samedi (96-68) et affirmé ses prétentions à l'accession en Nationale 1B.

Grâce à une large victoire sur Berck

Cholet-Basket a un pied en nationale I B

Ils étaient 2 500, 2 800, 3 000 peut-être. Le trésorier de Cholet-Basket s'est frotté les mains. Samedi soir, la salle Du Bellay avait des allures de « chaudron », expression puisée chez les « verts » (football et basket).

En battant l'équipe de Berck, par 96 points contre 68, Cholet-Basket s'est, pour partie, ouvert la voie de la nationale I B, grâce aux 24 points de Payne et malgré les 37 points du diabolique et un peu comédien Harris.

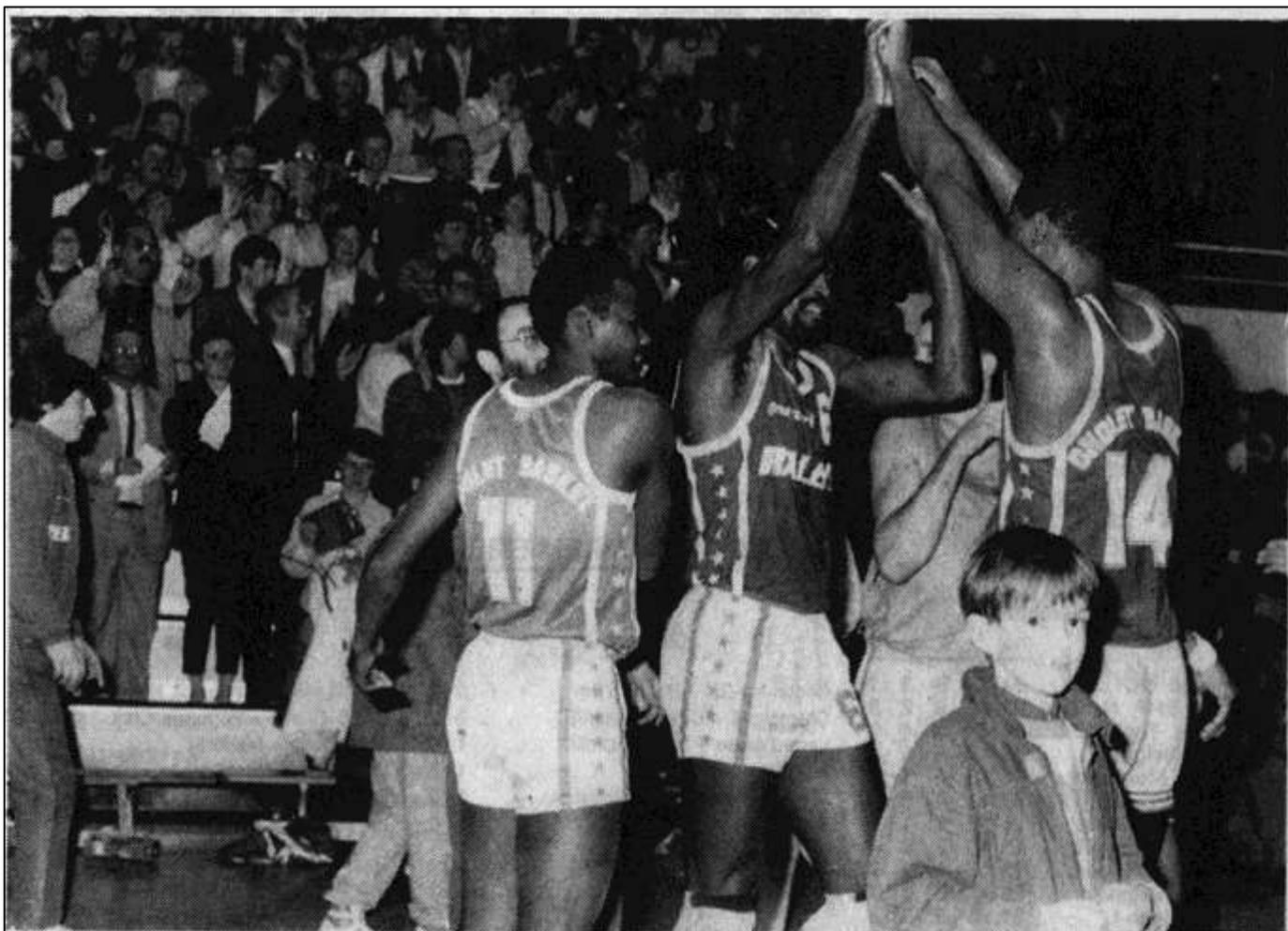
Et grâce aussi à un public tout entier dévoué à son équipe, parfois à la limite de l'antisportivité. Le tout sous les yeux des principaux responsables municipaux, dont le président du club par ailleurs adjoint aux finances de la ville, qui devront vraisemblablement revoir la copie du budget 1986 qui avait, semble-t-il, écarté le projet de la nouvelle salle Coubertin.

Et l'engouement est tel que l'on reparle du projet de palais des sports à La Meilleraie. Le budget devant être évoqué par le conseil municipal quelques jours après le match décisif contre Gravelines (22 mars à Du Bellay), toutes les

données sportives et populaires pourront alors être prises en

considération. Et ceux qui, au niveau des équipements, attendent

d'autres choix que le sport de haut niveau, seront alors fixés.



CHOLET-BERCK. - Napol (11), White (6) et Payne (14), debouts à la fin de la rencontre tout comme la salle entière en pleine communion avec ses joueurs.

Le basket, roi dans les Mauges

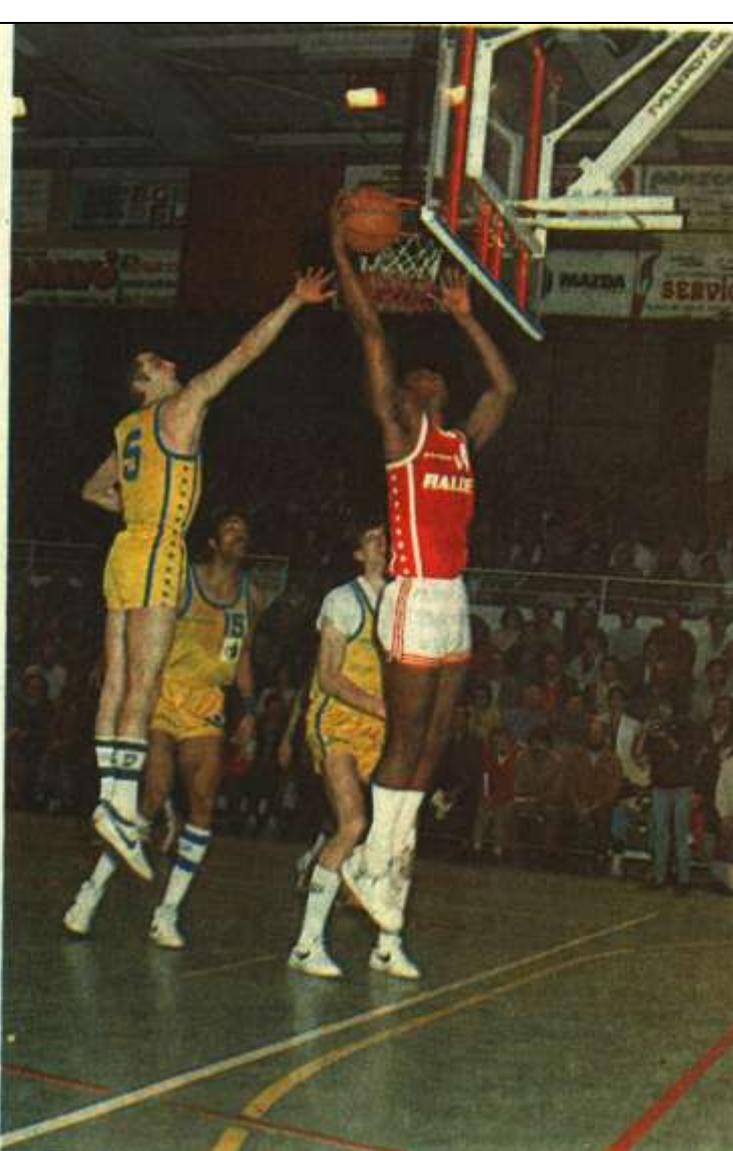
La fièvre rouge gagne du terrain à Cholet. Samedi soir, salle Du Bellay, 2.500 personnes ont été touchées par un virus qui a nom Cholet Basket. Dans une ambiance de liesse permanente, l'équipe locale a infligé un retentissant camouflet à sa rivale de Berck, s'imposant sur le score de 96-68.

La formation choletaise a fait ainsi un pas supplémentaire vers la Nationale 1 B. Dans quinze jours, avec la venue de Gravelines, autre prétendant à l'accession et actuel coleader de la poule B de Nationale 2 avec CB, la salle choletaise sera encore comble.

Pour battre Gravelines, Cholet comptera sur Mickael Payne (notre photo). Le pivot américain, qui prend ici le meilleur sur les Berckois Vérove, Harris et Beulens, a affiché une maîtrise totale sous les panneaux.

Si Cholet Basket doit attendre le 22 mars pour connaître ses chances d'accession, les féminines de la Vendéenne de Jallais ont leur billet en poche pour la Nationale 2 depuis samedi soir. Grâce à leur victoire à Charenton, elles sont mathématiquement hors d'atteinte à trois journées du terme.

(Photo C.O.).



Au bureau de Cholet B. : plus de votants que d'inscrits !

Décidément, en période électorale, ou post-électorale, difficile d'échapper aux métaphores de circonstance. Cette image, on la doit d'ailleurs à l'un des satisfaits de la soirée de lundi. Il avait en poche son billet pour... le match de samedi prochain à Du Bellay. Tel ne fut pas le cas de quinze cents et quelques postulants à cette rencontre sportive. Lui, il pouvait sourire en remarquant : « Si dans les bureaux de vote cela avait été comme ça, la veille, il y aurait eu bien moins de votants... »

Parfaitement disciplinés, les amateurs de basket avaient, bien avant l'ouverture du bureau, voté « avec leurs pieds », comme le veut l'image. En passant par hasard dans le quartier, on pouvait se croire plongé dans quelque aberration. Quoi, aurait-on, par inadvertance, programmé une inauguration au lendemain d'un scrutin politique ?

En approchant du foyer de Cholet-basket, les choses se précisaient au fur et à mesure que la circulation automobile, elle, s'engluait. A 18 heures et des poussières, 1 500 à 2 000 personnes allongeaient leur file compacte en direction de la sportive terre promise. Là, au-delà des heureux élus, beaucoup durent déchanter, après avoir poireauté deux ou trois tours d'horloge : plus de places ! Le bruit se répandit dans les rangs. Certains comprirent immédiatement l'inanité de leurs efforts. D'autres, incroyables, firent de la résistance... Il n'y avait pourtant plus rien à faire.

Au-delà de cette anecdote, rare dans les annales sportives de la

ville, on peut regretter que ladite cité, « la plus sportive de France » de l'an 197... n'ait pas de salle à la dimension de ses prétentions. Il y a bien la solution Andrézé (volley-ball) quand on dut y commencer le match de nationale 2 au bon endroit et le poursuivre dans une commune voisine. Un match, plusieurs salles pour des temps de jeu différents, cette idée aurait plu à M. de La Palice. Elle n'est pas envisageable dans le cas qui nous occupe.

Reste enfin que, parmi les déçus de l'attente au bureau de vote de Cholet-basket, beaucoup appartiennent au nombre des bénévoles du club (1). L'un qui tient la table de marque le dimanche, l'autre le bar du foyer, etc. On comprend leur vive déception. Ils ne pourront pas assister au match de samedi. A moins que, surmontant leur déception, ils ne reprennent leur mal en patience, et remettent ça une demi-heure avant le coup d'envoi, pour arracher l'un des 300 billets mis en vente à ce moment-là...

P.-M. B.



(1) Ceux-ci ont adressé une lettre ouverte au président Léger. En voici quelques extraits : « Merci d'avoir pensé à nous pour la location des places, nous... les bénévoles qui arbitrons, entraînés et accompagnons vos espoirs toute la saison... Quelle joie de s'entendre dire, après une heure

et demie d'attente, qu'il n'y a plus de places et que c'est fini... En espérant une meilleure organisation l'année prochaine, bonne soirée à ceux qui auront plus de chance que nous. »

Le président Léger répond : « Nous sommes parfaitement conscients et désolés de cette

situation. Nous sommes dépassés par les événements et le succès du club. Nous étudions un système plus équitable pour la saison à venir et nous tenterons de donner satisfaction par une solution appropriée, dès samedi, aux amis et aux proches de Cholet-basket. »

Basket-ball

NATIONALE II

Ce soir Cholet-Basket - Gravelines pour le titre

En un seul jour, et un seul tour !

CHOLET. — Cette fois, nous y sommes. Le grand rendez-vous de l'année pour Cholet-Basket, c'est pour ce soir. Au terme des quarante minutes de jeu effectif, on saura qui des Choletais ou des visiteurs évoluera en Nationale 1 B la saison prochaine. On ne pouvait rêver meilleur scénario pour cette saison 85-86. Il restera certes encore deux rencontres à disputer avant le sacré, mais on voit mal le vainqueur de ce soir gaspiller ensuite ses chances face à des adversaires à sa portée.

Le titre de la poule B sera bel et bien attribué aux alentours de 22 h 15. Pas étonnant dans ces conditions que, comme lors du match de Berck, la salle Du-Bellay sera pleine comme un œuf, sachant que les organisateurs au-

ront dû refuser plus de 1 500 places au moins, faute de pouvoir accueillir tous les postulants.

LE GRAND RENDEZ-VOUS

Lorsque l'on parle de cette rencontre à Tom Becker, il n'hésite

pas à dire que « chaque chose qui a été faite à l'entraînement depuis novembre dernier, c'est pour ce match, pas pour celui de Berck... ». Il faut se souvenir que les Choletais allèrent à Gravelines dans la foulée de leur échec à

Berck, avec la ferme intention de s'y imposer. On sait ce qu'il advint. Usés par le pressing terriblement efficace des maritimes. Les Choletais commirent, en fin de match, deux erreurs fatales : un « marché » suivi d'une faute personnelle dont les deux lancers-francs retournèrent la situation au profit du B.C.M. Gravelines (83-82).

Passée cette date, l'équipe de D. Grooms n'a essuyé qu'un seul revers, à Berck. Elle avait cependant eu le bonheur de s'imposer petitement à Evreux, (79-80), puis connu des difficultés pour battre, à domicile et après prolongations, Chatou, et, sans prolongation le C.O.B.

Le C.B. n'a lui, plus connu la défaite depuis sa visite à Gravelines, évitant même de chuter à Sceaux et à Graffenstaden, là où son adversaire de ce soir s'est incliné. Adeptes d'un pressing dont l'efficacité n'est plus à vanter, les Nordistes risquent de « voler » quelques ballons aux Choletais, ces derniers conservant sans doute la maîtrise des rebonds. De profil différent, les deux adversaires de ce soir auront la même volonté pour empêcher ce soir le gain du tiercé du jour : la victoire, le titre de la poule B, et surtout la montée en Nationale 1 B.

P.-M. BARBAUD

TOM BECKER

« Je respecte Gravelines... »

CHOLET. — L'entraîneur choletais tient en haute estime son rival, pour lequel il reconnaît avoir « du respect ». Sans doute par ce qui lui-même apprécie les conceptions de D. Grooms, son ami l'entraîneur du B.C.M.G. « Il n'y a que deux équipes qui défendent vraiment dans la poule B : Gravelines et nous. »

Hier midi, il a revu pour la « cinquantième fois » dit-il, le match aller. Cette fois en compagnie de ses joueurs. Il nous en communique ses impressions, et elles n'ont pas varié depuis le match aller : « Face à cette équipe nous devons bien jouer, et nous aurons ainsi 80 % de chance de remporter la victoire. Mais Gravelines, sur dix matches pourrait bien en remporter deux... Nous devons être méfiants. Ils jouent pression tout le temps et sont habitués à s'imposer dans les dernières minutes. Le jeu de Gravelines est simple mais très efficace. Un peu comme celui des Yougoslaves. Ils sont trois ou quatre qui pénètrent et occupent les défenses. Ils sont rapides en attaque et n'ont pas besoin d'un système compliqué... »

Cette façon de procéder à son envers : « Quand on joue la pression tout le temps, on fait beaucoup de fautes, parce qu'on est au contact de l'adversaire. D'ailleurs, au match aller, la vidéo le montre clairement : L. Lawrence, qui doit jouer physiquement pour établir sa place au rebond, a fait bien plus de 8 ou 9 fautes... » Sans reprendre complètement l'image de D. Grooms parlant de « David contre Goliath », l'entraîneur choletais pense que, face à la rapidité des visi-

teurs, la domination physique de son équipe amènera le succès. « Bercke, chez nous, a tenu 20 minutes avant de s'écrouler. Gravelines peut sans doute tenir 30 à 35 minutes. J'espère que le temps qui nous restera nous permettra

de nous imposer. Je me méfie de cette équipe, qui a battu déjà le Sunair Ostende et tenu tête aux Anglais de Portsmouth. Et puis D. Grooms, le copain de Billy Sweek, est un malin... »

P.-M. B.



Tom Becker (C.B.) : « Plus que jamais, une nécessité d'intensité et de concentration, et pendant 40 minutes ! ».

Ce soir (20 h 30)
salle Du-Bellay

CHOLET-BASKET : 4) Eric Girard ; 5) Patrick Zamour ; 6) Nicky White ; 9) Thierry Liaud ; 10) Thierry Chevalier ; 11) Joël Napol ; 12) Lindsay Halrston ; 13) Laurent Biteau ; 14) Michel Payne ; 15) Maurice Bringeon.

B.C.M. GRAVELINES : 5) J.-G. Hannequin, 1,90 m ; 6) Larry Lawrence, 2 m ; 7) M. Briche, 1,80 m ; 8) Ph. Belkes, 1,90 m ; 11) M. Herlem, 1,80 m ; 12) A. Pierre-Joseph, 1,96 m ; 14) P. Boucher, 2 m ; 15) S. Sauvage, 1,94 m ; 16) P. Grenet, 2,02 m ; 17) D. Coubel, 1,78 m.

Cholet-Basket - BCM Gravelines-Grand-Fort-Philippe : 89-78

Un passeport pour la N1B

Cholet-Basket a souffert, mais Gravelines a fini par céder. A deux journées de la fin du championnat, on voit mal comment CB laisserait échapper la première place.

CHOLET. — C'est fait ! Après être passé tout près de la grosse désillusion à la 38' (79-76), Cholet-Basket a donc finalement pris ses distances avec le BCM Gravelines et, par là, posé un bon pied en nationale 1B, attendu qu'aujourd'hui il ne lui manque plus qu'un seul succès en deux rencontres pour y accéder définitivement.

Mais pour en arriver à cet heureux dénouement, qu'il a fallu du courage et de l'abnégation à des Choletais qui, comme l'on pouvait s'y attendre, tombèrent sur des Gravelinois fatalement hypermotivés et passés maîtres dans l'art de provoquer la faute chez leur adversaire par un pressing dévastateur. Pas de « hauts sommets » dans l'équipe (point culminant le mont Grenet à 2,02 m), mais un jeu vif, précis, des combinaisons bien huilées et donc ce recours répété à un quadrillage bien étanche du terrain, qui allait poser d'énormes problèmes aux locaux.

Devant la difficulté à monter rapidement le ballon en attaque, ceux-ci tentaient souvent leurs tirs à la limite des 30 secondes et devaient même redonner la balle aux visiteurs à la 18' (32-38), ayant dépassé l'instant fatidique !

Inévitablement, le pourcentage de réussite du CB s'en ressentait (48 %) et sans une bonne défense individuelle de ce dernier qui empêchait Gravelines de transformer plus de 50 % de ses tentatives (49), c'était la catastrophe assurée.

Chevrier à la ...19'

Il est vrai que l'enjeu et la pression étaient tels que lorsque les deux formations pénétrèrent sur le terrain avec Girard, White, Chevrier, Hairston et Payne pour Cholet, opposés à Lawrence, Briche, Herlem, Pierre-Joseph et Grenet à Gravelines, on ne pouvait guère s'attendre à un festival offensif.

Un panier de Briche, une réponse de White et c'était parti. Plutôt bien même, pour des Choletais qui, après un tir primé de Girard, une nouvelle transformation de White (très adroit en cette première mi-temps) et deux paniers de Payne, menaient 11-6 à la 6', puis 17-9 à la 8', une nouvelle fois par la grâce de ce bon Nicky.

Un Nicky White qui continuait son festival (20-13, 9'), avant que Briche et Grenet ne ramènent leurs coéquipiers à 4 longueurs à la 11' (22-18). L'option de laisser ces derniers relativement libres de leurs mouvements pour s'occuper davantage du cas Lawrence, s'était donc avérée payante jusque-là, ça n'allait hélas pas durer. L'Américain, qui s'était contenté auparavant d'organiser le jeu et de multiplier les passes décisives, commençait à cet instant ses infiltrations sous les panneaux et, à la 14', il égalisait à 26 partout, puis portait Gravelines en tête à la 16' (28-30) !

A 32-38 à la 18', l'affaire devenait même sérieusement préoccupante pour des Choletais qui, digérant très mal le pressing visiteur, perdaient plusieurs ballons et chez qui Chevrier était encore resté étonnamment muet après 5 essais infructueux.

Sans doute attendait-il son heure, puisqu'à la 19', un premier tir à trois points de sa part ramenait Cholet à 37-38 avant qu'un

second, faisant suite à des paniers de Zamour et Payne, ne permette au CB de virer en tête au repos (44-41).

L'angoisse et la délivrance

Trois points, c'était peu et on allait vite s'en rendre compte, malgré une échappée locale à la reprise orchestrée par Hairston, White et Chevrier qui plaçait Cholet 10 points devant à la 25' (56-46). Une marge de sécurité qu'allaient en effet très rapidement faire fondre Grenet et Pierre-Joseph, puisqu'à la 29', Gravelines était revenu à deux longueurs (60-58).

Lawrence écopait à cette minute de sa 4^e faute, une bonne chose en soi, si seulement Zamour et White n'avaient pas été pareillement sanctionnés. C'est pourtant le nordiste qui en subissait le plus les conséquences, contraint qu'il était désormais de freiner ses impulsions aux deux rebonds. Le CB en profitait donc et, par Hairston, Chevrier et White, s'envolait au tableau d'affichage pour pointer à 74-62 à la 34'.

Trois minutes plus tard, Cholet semblait avoir partie gagnée (77-67). Semblait seulement, Pierre-Joseph prenant le match à son compte pour transformer 11 points d'affilée et laisser Gravelines espérer à la 38' (79-76).

Mais les hommes de Becker n'allaient heureusement pas craquer, Chevrier et Payne se chargeant alors de creuser un écart définitif (87-78, 40'). Deux lancers de Biteau et l'affaire était dans le sac, mais qu'on avait eu chaud !

Lionel RUSSON.

Gravelines KO au... 15^e round

CHOLET. — Embrassons-nous Folleville. Le tour d'honneur effectué samedi soir par Nicky White et tous ses équipiers au milieu d'une foule qui, quelques secondes avant la fin de la rencontre « campait » déjà sur les lignes de Jeu de Du Bellay, est allé droit au cœur de Michel Léger. Le président de Cholet Basket était confiant à la pause : « Nous ne pourrions pas plus mal jouer qu'en première mi-temps. Et puis, nous menons quand même. Vraiment, j'ai confiance, je crois qu'on tient le bon bout. »

Ce fut quand même par la suite plus difficile que le laissait entendre « Monsieur Cholet Basket ». Mais dans ce genre de rencontre où les nerfs à fleur de peau et l'importance de l'enjeu donnent à la plus petite erreur des proportions inattendues, il n'y a que le seul résultat qui compte. Tout le reste n'est que littérature.

Dans un final à vous couper le souffle qui vit les Maritimes du Nord revenir à 3 points, alors qu'il restait moins de deux minutes à jouer, les Choletais ont su asseoir une victoire qui les catapulte désormais en N1B.

Et les deux derniers points sur lancers francs à l'ultime seconde de Laurent Bileau, ont valeur de symbole. Ils marquent en effet 11 ans après, le retour du basket choletais à un niveau qui était alors le sien. Et ce, par un garçon qui a vécu sur le terrain cette extraordinaire ascension.

Comme il est bon de battre le fer pendant qu'il est chaud, Maurice Ligot, le député-maire et son staff technique de la métropole des Mauges n'ont pas hésité sitôt le coup de sifflet final, à déployer un certain plan qui devrait permettre à Cholet Basket d'évoluer dès

l'an prochain — au parc de la Meilleraye — dans une salle de 4 000 places. Une solution transitoire qui comble d'aise le premier élu choletais dans la mesure où elle n'obère pas outre mesure les finances de la cité.

Michel Léger en effet, commence aujourd'hui à être agacé par le manque à gagner dû à une salle trop exigüe. « Contre Denain, Evreux, Berck et Gravelines, j'estime que nous avons perdu plus de 10 000 spectateurs. C'est pénible de voir tous ces gens dehors. Les

1 900 places assises de Du Bellay, ce n'est vraiment plus suffisant. »

Le président de Cholet Basket est plus convaincu que jamais que son club à court terme rejoindra la N1A. Dans l'euphorie, il a même parlé de l'Europe. Et à l'étonnement des journalistes, il a insisté : « Qu'on nous donne les moyens. Aucun problème, nous y arriverons. » Maurice Ligot de préciser : « Après tout, Cholet est bien le premier centre européen de la chaussure ! »

Hommage de Grooms à son ami Becker. Renvoi d'ascenseur du coach yankee de C.B. : « Gravelines, voilà une équipe de basket. Berck n'est pas une grande équipe. Les Nordistes m'ont impressionné. Mais je m'y attendais un peu. Ce fut comme une super rencontre de boxe, et nous avons fait la décision dans le 15^e round. »

Par le plus retentissant des KO, le plus spectaculaire aussi. Le merveilleux public des Mauges ne s'y est pas trompé.

Alain BOUÉDEC.



Cholet - Gravelines. — La tension sur le banc choletais était bien visible aux attitudes de Tom Becker et au regard de Camus.



Célébration (roi des supporters) au milieu de la fanfare de CB qui donne une aubade d'après-match au foyer du club.



Il reste quelques secondes à jouer... Les carottes sont cuites pour les Nordistes... Sur le banc de Gravelines, on ne le sait que trop. Grooms, le coach visiteur (sur la droite), fait grise mine.

Parfums de victoire

Un sanctuaire. Le vestiaire de Gravelines s'est vidé petit à petit, en silence. Tom Becker y a trouvé refuge. Pour faire le vide dans sa tête, pour remettre en ordre les images qui défilent encore devant ses yeux sur un rythme échevelé, pareil à celui adopté par le BCM en cours de match. L'effervescence d'une salle qui se désemplit comme à regret ne parvient pas jusqu'ici. Dans ces moments de grande décompression, il faut toujours s'y prendre à deux fois avant d'engager la conversation. Le journaliste fait souvent figure d'intru.

« As-tu eu peur ce soir, Tom ! »

Le manager choletais émerge lentement d'un néant reposant. Une grande inspiration et le réel l'emporte à nouveau : « Peur ? Mais cela fait quatre mois que j'ai peur ! Pendant le match, j'ai oublié cette crainte. Si, j'ai quand même eu peur une fois, quand Michael a pris sa deuxième faute après six minutes ». Depuis le début de saison, Tom Becker considère Payne comme l'élément essentiel du dispositif qu'il a bâti patiemment. Les événements lui ont encore donné raison. En muselant Lawrence dans la seconde moitié de la deuxième période, l'Américain de CB a étouffé dans l'œuf les dernières ressources nordistes. C'était prévu, le scénario a été respecté.

« C'est vrai que ce n'était pas un beau match. Mais ce fut un bon match. Contre une équipe redoutable, on a su faire preuve de patience et rester soudés. Ce soir, malgré les apparences, on a encore progressé ». A aucun prix il ne veut dévaloriser le succès de sa formation. Sitôt le match fini, dans le flot de paroles prononcées, une phrase l'avait fait sursauter. « Cholet a

gagné, mais la meilleure équipe était Gravelines ». Elle lui revient à l'esprit et il la balaie énergiquement : « Tout le monde attendait la répétition du match de Berck. Mais Berck, ce n'est pas une équipe. C'est zéro. Gravelines est fort et on a gagné. Nous étions les meilleurs. »

C'est propos-là ne sonnent pas faux. Quelques minutes plus tard, Duane Grooms, le manager du BCM, les confirmera : « On a brûlé beaucoup d'énergie en première mi-temps. Mais après, c'est Cholet qui a donné le tempo au match. On pouvait s'accrocher, se battre, c'était tout ». Sac en bandoulière, Larry Lawrence opine. Il n'oubliera pas de si tôt la salle du-Bellay et ce public qui l'a applaudi.

Plus loin, Laurent Biteau évoque ces deux derniers lancers francs qu'il a réussis, comme on raconte une bonne farce. Eric Girard, Thierry Chevrier, Nicky White hument encore les senteurs de la victoire la plus précieuse de ces dernières années. Michel Léger est déjà au foyer. Comme son équipe, le président a tenu ses engagements. Samedi, la presse n'était pas plus à l'étroit sur la tribune aménagée dans un des angles du terrain. La saison prochaine, les supporters privés de match ne le seront plus. Au coup de trompe final, le président de CB avait vite sacrifié à la traditionnelle aubade de la fanfare. Il lui pressait de conduire le député-maire sous la tribune. Sur une table attendait, déplié, le plan d'aménagement d'un des halls du parc de la Meilleraie. Les parfums de victoire sont enivrants. A Cholet, ils sont aussi stimulants.

G. TUAL



Le salut des vainqueurs dans la foule. White et Payne prennent un bain de supporters.

Cholet

CHOLET-BASKET

Aux portes du paradis !

Samedi soir, face au BCM Gravelines, Cholet Basket a écrit en lettres d'or une page de son histoire. Depuis sa jeune création, le club, présidé par Michel Léger, n'a cessé, au fil des saisons, d'affirmer son ambition de porter le basket choletais au plus haut niveau. Par sa victoire sur l'équipe nordiste, Cholet Basket frappe donc à la porte du

Devant près de 3.000 personnes, dont 400 spectateurs vidéo installés dans la salle annexe de Du Bellay, Cholet Basket a arraché le match de la qualification. Tout au long de la rencontre, le public a communiqué aux efforts des Chevrier, White, Girard, Zamour, Hairston, Payne, Biteau, Napol, Brangeon, répondant panier par panier à l'étonnante mobilité des joueurs de Gravelines, dotés également d'une excellente adresse. Le match fut d'ailleurs d'une très grande intensité puisque Cholet Basket, après avoir abordé la pause avec trois points d'avance seulement, prit son envol dans les six dernières minutes. L'avantage de la taille était passé par là, sapant petit à petit la belle énergie aux rebonds des joueurs nordistes.

Formidable public que ces Choletais, le visage anxieux devant leurs protégés ne parvenant pas à se défaire de l'emprise adverse puis, d'un seul coup, se déchainant en un flot d'encouragements. Nul doute que les hommes de Tom Becker y puisèrent les réserves nécessaires à une grande victoire. Le président Michel Léger n'hésita même pas à demander à l'orchestre d'élever le ton. Les voûtes de la salle Joachim-du-Bellay furent mises à rude épreuve lorsque, dans l'ultime minute, Laurent Biteau marqua le dernier lancer franc accordant le succès, 89 à 78, à Cholet Basket.

Après Du Bellay... le parc de la Meilleraie

Dans l'euphorie de la victoire,

paradis que représente sa vraisemblable montée en Nationale 1 B à la fin de l'actuelle saison. En référence aux rudes joutes livrées contre Berck et Gravelines, nous voyons mal les hommes de Tom Becker s'incliner devant Troyes et Saint-Brieuc, les deux derniers adversaires.

les joueurs choletais entamèrent un tour d'honneur au milieu du public. C'était pour eux l'excellente occasion de remercier cette foule ayant pris d'assaut la piste centrale et de mieux communier avec elle dans cet instant marquant l'avenir du club de la Cité du Mouchoir.

Indéniablement et comme l'a souligné M. Maurice Ligot, présent au match : « Le basket permet à la ville de Cholet de bénéficier d'une remarquable publicité dans la France entière ». Bien sûr, la salle Du Bellay est victime du succès de Cholet Basket, et Michel Léger n'a pas caché son émotion de n'avoir pu accueillir les 2.000 personnes supplémentaires, faute de places. Une situation qui ne devrait pas se renouveler la saison prochaine.

« C'est vrai, a déclaré M. Ligot, député-maire, avec la montée de Cholet Basket en Nationale 1 B, la ville se doit d'avoir une salle plus apte à l'événement. Nous envisageons donc l'aménagement d'une salle du Parc de la Meilleraie pour recevoir les matches de Cholet Basket. Avec le vaste parking, nous aurions là un cadre plus en rapport avec la réussite que connaît le basket à Cholet. Cela dans l'attente de la construction d'un vrai hall des sports. »

Après la belle victoire de samedi, voilà une information que le public choletais va apprécier à sa juste valeur.

TEXTE ET PHOTOS : RAYMOND GERMON ET RENE LELAURE.

Nicky White, cap'tain tranquille de Cholet basket

« CB a les deux pieds en Nationale 1B Il ne reste plus qu'à fermer la porte »

ANGERS. — Il est arrivé dans les Mauges un jour de l'été 1982. Avec la ferme intention de s'y établir pour quelques années. Nicky White a une âme de sédentaire. Pourtant, Cholet-Basket constitue la quatrième étape d'un voyage entamé il y a un peu plus de dix ans. Depuis le jour où il a décidé de quitter sa Caroline du Nord natale, Nicky a connu plusieurs expériences. Une première aux Pays-Bas, à Haarlem. Une seconde dans la foule à Bordeaux, aux Jeunes de Saint-Augustin. Rien dans son parcours initial ne laissait penser qu'il se fixerait dans un club. Et puis vint le premier coup de foudre, à Evreux. En Normandie, le courant est assis et passé. Trois ans de communion totale avec une équipe et un public qui ne jureraient que par lui. Il fallut une décision de la Fédération concernant les joueurs naturalisés (déjà il pour rompre le charme. Contraint de faire banquette une saison durant, il en profita avec quatre autres joueurs dans le même cas que lui pour porter l'affaire devant le Conseil d'Etat. Et tenir en échec la FFB.

Mais il lui fallait des garanties quant à ses chances de jouer dans l'Hexagone en tant que Français, puisqu'il avait opté pour cette nationalité. La décision tardant à venir, Nicky était entré en contact avec Cholet-Basket. Aujourd'hui, il ne regrette nullement son choix, même s'il lui avait coûté à l'époque de quitter cette Normandie où il s'était si bien intégré. Maintenant, il n'est non seulement Français, il est aussi Choletais. Et heureux de jouer dans une équipe qui lui a procuré des satisfactions qu'il n'avait pas osé envisager.

« En arrivant à Cholet, je m'apprêtais à vivre une année de transition. Après être resté une saison sans jouer, j'avais besoin de me situer. En fait, j'ai découvert une équipe ambieuse, des jeunes talentueux et on a terminé premier de la poule ». Un tel départ ne pouvait que favoriser le nouveau arrivé. Nicky White en est conscient, qu'il avait séduit ses partenaires et ses supporters par son calme et cette manière bien à lui de réussir un match sans en avoir l'air.

Un perfectionniste

Car le « cap'tain » tranquille de Cholet-Basket est avant tout un perfectionniste. Le basket est son métier et il entend le pratiquer le mieux possible. Pour ce faire, il dispose de deux atouts essentiels : une préparation minutieuse, où le côté psychologique est aussi important que l'aspect physique, et un souci permanent du jeu collectif. Outre sa personnalité très attachante, c'est d'ailleurs là la principale raison de son intégration rapide à Cholet. « Il ne faut pas se fier à certaines apparences. Aux USA, les fondements du basket sont d'abord collectifs. Moi, il ne m'intéresse pas de briller personnellement. Je pratique un sport d'équipe, pas une discipline individuelle » dit Nicky, qui en fait la démonstration chaque samedi.

L'une de ses principales sources de satisfaction réside d'ailleurs dans l'état d'esprit qui anime ses partenaires. « Des joueurs comme Thierry Chevrier, Laurent Bteau, Eric Girard et Maurice Brangeon sont des gagnants. Ils veulent arriver et ils travaillent en conséquence. Quant ils ont débuté en équipe fanion, ils

étaient doués. Mais cela ne suffisait pas. Ils l'ont compris et travaillent énormément. Ils avaient les bases en attaque, ils se sont appliqués à défendre. Le succès de Cholet, cette saison, tient en bonne partie à cela ».

Bien dans sa peau et dans son équipe, c'est ainsi qu'apparut Nicky White. Prêt à se remettre en question, comme il l'a fait lors de la poule aller où les arrivées de Payne et de Harston espéraient qu'il se transforme davantage en joueur extérieur. Sous la direction d'un Tom Becker avec lequel il retrouve les sensations qu'il connut aux USA lorsqu'il était encore un jeune homme, il s'est prêté au jeu. Face à Gravelines, CB en a récolté les dividendes : onze tirs réussis sur 15, soit 73 % de réussite. Dans le match au sommet de la poule B, « cap'tain » Nicky a encore montré l'exemple.

La saison prochaine en 1B, il sera encore aux premières loges. Car à 33 ans, il n'est pas question de retraite dans son esprit, même s'il a déjà en tête quelques projets de reconversion. « Je m'arrêterai le jour où je sentirai que je n'apporterai plus rien à l'équipe. Ce jour-là ma décision sera irrévocable ». Pour l'heure, il va s'appliquer avec ses partenaires à transformer l'essai réussi contre Gravelines. « Nous avons maintenant les deux pieds en N1B. Il ne nous reste plus qu'à fermer la porte derrière nous » résume-t-il. Gageons que Nicky ne sera pas le dernier à fermer à Troyes puis à Cholet devant Saint-Briac.

Gérard TUAL.



« Nicky a été très bon contre Gravelines » a déclaré Tom Becker. Herlem et Lawrence l'avaient constaté sur le terrain !

Cholet-basket en N1 B, c'est certain !

Mais Tom Becker demande plus...

ANGERS. — Comme il s'y attendait, Tom Becker, en sa qualité d'entraîneur, s'est vu dans l'obligation de sortir de sa poche quelques bouteilles de champagne, samedi dernier, à l'issue de la victoire de Cholet-Basket à Troyes. La certitude d'accéder en Nationale 1B venait d'être obtenue et cela valait bien cette sympathique effervescence. Mais si, comme il l'affirme, Tom Becker n'est pas un buveur né, il n'en demeure pas moins, à une journée de la consécration, un gros mangeur...

Il ne s'agit plus d'une surprise. Tout au plus d'une confirmation : Cholet-Basket jouera la saison prochaine en nationale 1B. Le contrat 85-86 est ainsi rempli, quelque soit le résultat de samedi prochain à Cholet, face au CO Briou, condamné pour sa part à la nationale 3.

Impossible à rassasier

« J'ai été engagé pour faire monter l'équipe. C'est fait et j'en suis satisfait. Mais j'ai encore et toujours faim et il faut trouver un autre objectif ».

Difficile, voir impossible à rassasier, Tom Becker vise toujours plus haut et plus fort. Une sorte de Monsieur Plus attaché à prouver sur le banc de touche que la précocité de sa grisonnante coiffure n'est nullement fortuite. « A 36 ans, je me trouve beaucoup plus vieux qu'au même âge dans d'autres professions ». Mais, à 36 ans, cet homme-là ne manque pas d'ambition. « J'aime la compétition et j'aime gagner à chaque fois ».

Entre le titre de champion de France (les deux poules confondues) et la prestigieuse Coupe de France, le cœur de Tom Becker ne balance pas : « Il faut gagner les deux ».

Une grande coupe d'Europe

Pour ce faire, Cholet-Basket recevra, le 20 avril, l'équipe de Toulouse, pour le compte des quarts de finale de cette fameuse coupe de France. Ce sera une fois de plus l'occasion de vérifier les arguments techniques enseignés durant toute la saison par le coach américain. « On gagne avec la défense. Et là en tant qu'entraîneur professionnel américain, il s'agit d'une idée quelque peu différente de celle des entraîneurs européens ».

Sûr de son fait, Tom Becker, qui n'aime guère parler de lui, demeure très vague sur les questions relatives à son proche avenir. En homme d'expérience, il attend

le bon moment. Tout juste lâche-t-il : « J'ai des offres à l'étranger, mais si c'était possible, je préférerais rester en France ». Un désir qu'il ne peut s'empêcher d'étouffer d'une ambition digne de sa gourmandise : « Gagner un jour une grande coupe d'Europe ». Avec Cholet-Basket ?

Ph. BARRE.

ECHOS

« Michel Léger nous signalait hier, qu'à l'issue d'une réunion avec la municipalité choletaise : « L'aménagement d'un des halls du parc de la Motterelle est une solution vers laquelle on semble se diriger ».

« Au rayon des éventuels contacts en vue d'un prochain recrutement, le président de Cholet-Basket se contenta d'affirmer : « On se renforcera c'est sûr... ». Mais pour en savoir plus, il faudra attendre quelques jours.

« Voici le programme des quarts de finale de la coupe de France qui se déroulent le 20 avril : Cholet-Basket - Toulouse, Chalon-sur-Marne - ESK Brest, AS Tarantaise Olympique, CO Olympique - St-Quentin. Les demi-finales auront lieu le 10 mai sur terrain neutre. La finale le 25 mai à Pantoules.

Pour le compte de la poule finale du championnat de France de nationale 2, Cholet-Basket recevra Nice ou Montpellier le 26 avril (match retour le 3 mai).



Michel Léger (au centre) : « On se renforcera la saison prochaine ». Avec quelles étoiles ?

NATIONALE II

Cholet : jour de fête !

CHOLET. — Pour la dernière rencontre des matches de poule, on ne peut pas dire que l'incertitude planera, salle du-Bellay.

Les prochains nationaux 1B de Cholet-Basket accueillent, en effet, le dernier de leur poule, le COB. Pour l'une et l'autre équipe, tout est dit dans ce championnat de N.2 poule B.

Quel que soit le résultat, les joueurs de Tom Becker termineront premiers de la poule B, et les Bretons, derniers, au mieux ex-aequo avec Chatou. On peut même pas parler de derby dans ces circonstances. Alors, place à la fête...

On pourra nourrir quand même quelques sentiments de nostalgie pour l'équipe visiteuse. Le COB, sans avoir de grandes ambitions cette saison, a véritablement joué de malchances. La première d'entre elles fut la blessure de Jim Chambers, son Américain. Comme l'effectif briochin était plutôt maigre, la longue indisponibilité de Chambers condamnait pratiquement le COB à la dégringolade. A la mi-saison, nouvelle tuile pour les joueurs bretons : le comité basket du club démissionnait... C'est ainsi que l'entraîneur — successeur de J. Quinio qui avait senti le vent venir — Haïducu, se retrouva investi de presque toutes les servitudes. « Avec l'effectif dont je dispose, on ne peut pas gaspiller les cartouches... » notait-il amer. Heureusement les joueurs sont vaillants et ont quand même contraint, à la surprise générale, Gravelines, à se surpasser. Or, le COB n'évoluait qu'à cinq joueurs.

Les joueurs de Tom Becker souhaitent faire plaisir à leur public, en prenant au sérieux cette rencontre, apparemment facile et sans danger. Les esprits seront à la fête, car une montée en Nationale 1, fut-ce en 1B, cela se marque.

Le C.-B., créé pour le haut-ni-



Les champions de la poule B, Tom Becker et ses joueurs vous saluent bien, et remercient le public de Du-Bellay. (Photo P.-M. Barbaud)

veau, approche du but que lui avaient fixé ses dirigeants. On attend de l'équipe une belle démonstration, avant les prolongations qu'elle jouera tant en Coupe qu'en championnat, et la perspective envisageable d'un titre de champion de France au soir du 3 mai.

P.-M. B.

CE SOIR 20 H 30 SALLE DU-BELLAY

Cholet-Basket : 4 Girard, 5 Zamour, 6 White, 9 Liaud, 10 Chevrier, 12 Hairston, 13 Bîteau, 14 Payne, 15 Brangeon (entraîneur Tom Becker).

Saint-Brieuc : 4 Pascal Lucas, 5 J.-E. Sousa, 8 Ph. Gorzewski, 9 Ch. Samy, 12 G. Gerleï, 13 D. Saint-Germain (entraîneur : M. Haïducu).

Soirée de gala pour un titre

Vu l'état des forces en présence, le contraire eut été étonnant, mais ne faisons pas la fine bouche pour autant, puisque, par ce succès, Cholet a, du même coup, signé un bien joli grand chelem sur les rencontres retour, avec 11 victoires sur 11 matches disputés.

Noyé sous une pluie de confettis à la fin des débats, le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé, ça n'avait certes pas été le match de l'année, mais ses protégés avaient rempli leur contrat. C'était depuis 8 jours des nationaux 1 et que demander de plus ?

Car placée dans un contexte dénué d'enjeu de part et d'autre, il ne fallait pas être grand clerc pour comprendre que cette rencontre ne serait évidemment pas marquée par la grande rigueur et l'hyper concentration propres à certains chocs d'un passé récent.

Le KO d'entrée

C'est ainsi que pour la première

fois depuis des lustres, Cholet allait s'offrir sa centaine de tentatives de tirs durant la partie, avec une sélection limitée, puisque 46 de ceux-ci manquèrent leur cible. Un procédé bien dangereux face à de solides rebondeurs, mais heureusement sans danger devant les Bretons, déjà bien en peine de transformer leur douzaine d'essais par mi-temps.

Des Bretons complètement dépassés au rebond, où seul St-Germain parvenait par instant à tirer son épingle du jeu, et qui, d'entrée, ramassaient un 8-0 sans concession (3*) sur des actions de Girard, Chevrier et Payne. Sans doute un peu trop décontractés, mais comment ne pas l'être, les Choletais se faisaient cependant remonter à 12-10 à la 6^e, Lucas et Gorczewski profitant alors des largesses défensives du CB.

Ce n'était qu'un court répit, les hommes de Becker resserrant à

cet instant leur individuelle, pour porter leur avantage à 19 longueurs à la 15^e (40-21), avec un Zémour insaisissable à mi-distance et un Hairston diabolique sous les panneaux.

49-25 à la 18^e sur deux lancers de Payne, les temps morts demandés par l'entraîneur breton restaient sans effet. Cholet, qui multipliait les changements de joueurs quand St-Brieuc ne tournait pratiquement qu'avec son « cinq » de départ, était souverain, et imprimait à la rencontre un rythme infernal pour les visiteurs.

St-Brieuc explose

Et les malheureux Bretons n'étaient pas au bout de leur peine. Menés 53-32 au repos, ceux-ci allaient en effet complètement exploser en seconde mi-temps, incapables de juguler l'ardeur offensive. Zamour (8 sur 12 après la pause), Hairston et Chevrier s'en donnaient à cœur joie et, malgré quelques velléités du trio Lucas-Sousa-Gorczewski, les locaux avaient 30 points d'avance à la 29^e (77-47).

Becker pouvait même se passer des services de plusieurs titulaires, les visiteurs qui ne transformaient que 13 tirs sur 35 en deuxième période étaient à l'agonie, et après un passage à 94-62 à la 34^e, Cholet portait son avantage à plus 40 à la 37^e (106-66) !

Un avantage que dès lors, le CB se contentait de préserver jusqu'au coup de sifflet final.

Lionel Russon.

La fiche technique

Cholet bat St-Brieuc 119 à 77 (mi-temps 53-32). — Arbitrage de MM. Lévêque et Lobato. 2.200 spectateurs. Cholet : 11 lancers francs sur 18 (61 %), 54 tirs sur 100, dont 0 sur 3 à 3 points (54 %), 21 fautes personnelles, 1 joueur éliminé (Biteau, 40'). Girard (6), Zamour (26), White (8), Liaud (12), Chevrier (16), Hairston (20), Biteau (8), Payne (17), Brangeon (6). Saint-Brieuc : 19 lancers francs sur 27 (70 %), 26 tirs sur 66 dont 6 sur 10 à 3 points (39 %), 19 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés (Sousa 40', Samy 40'). Lucas (14), Sousa (19), Simon (2), Gorczewski (19), Samy (4), Gerlei (2), St-Germain (17).

CHOLET. — 21 points d'écart au repos, 42 au coup de sifflet final, comme on s'y attendait, St-Brieuc n'a pas pesé lourd samedi soir, face à des Choletais résolument tournés vers l'offensive pour leur dernière prestation de la saison en championnat.

NATIONALE II POULE B

Un dernier succès et une place en Nationale 1 B

CHOLET. — C'est par un « show » digne du palais de Bercy que s'est poursuivie la dernière rencontre de la poule C de nationale 2 à la salle Du-Bellay. Les responsables de cette inédite prolongation n'avaient pas lésiné sur les moyens (voir ci-contre) histoire de consacrer dans la fête, la montée officielle de leur formation en nationale 1B. Quelques instants plus tôt, les joueurs de Tom Becker avaient signé leur 19^e succès sur vingt-deux rencontres (119-77) aux dépens du C.O.B. Un score sans appel pour une rencontre qui devait être inévitablement à sens unique. Les deux équipes firent de leur mieux pour ne pas plonger dans l'ennui les quelques 2 000 spectateurs présents.

On aurait pu chercher longtemps la moindre parcelle de suspense au cours de cette ultime rencontre. En vain. L'écart entre les possibilités d'une équipe qui monte dans la hiérarchie et les moyens d'une autre qui descend est évidemment immense. Pour ceux qui en auraient encore douté, l'évolution du score dans les sept premières minutes fut tout à fait significative. Un 8-0, d'entrée, remis en cause par un retour briochnin à 12-10, et en l'espace d'une petite minute les Choletais reprenaient leur aise et le large (20-10). Si justement Tom Becker

le parti de faire tourner dès lors son effectif, cela ne ralentit pas les Choletais, doublant la mise, à la 12^e minute (32-16). Les visiteurs ne pouvaient s'exprimer dans la défense locale. Malgré tout, Saint Germain manifestait un talent facétieux qui régalaient un public, venu essentiellement, on s'en doute, pour la fête. Les Lucas, Sousa et Gorczewski n'étaient pas en reste. Le C.B. assurait : 53-29 au repos.

Ce sont les Choletais qui, par Payne, accélèrent le rythme du

jeu. L'avantage choletais monta illico à 30 points, à la 29^e minute (77-47). Quelques belles remontées de terrain des joueurs du C.O.B. ne permirent cependant pas au leader de concevoir un crainte quelconque. Pas plus que les tirs à trois points du trio visiteur ci-dessus. Petit à petit, les Hairston, Payne, White, Zamour, Chevrier construisaient un confortable succès (108-68), 38^e minute. Les réservistes choletais pouvaient s'en donner à cœur joie et arrondir le score final : 119-77.

P.-M. B.

Fiche technique

Cholet-Basket 119 points (53 + 66), 54 paniers (dont 0/3 à trois points) pour 100 tirs (54 %) et 11 lancers-francs sur 18 tentés (61 %). 21 fautes personnelles, un joueur éliminé (L. Biteau 40^e minute).

C.O. briochnin : 26 paniers (dont 6/10 à trois points) pour 65 tirs (39,4 %) et 19 lancers-francs sur 27 tentés (70,4 %). 19 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés (Samy et Sousa 40^e minute).

Philippe Gorczewski 19 pts, Sousa 19, Saint Germain 17, Lucas 14, Samy 4, Gerlei 2 Simon 2.

2 000 spectateurs.



Le rideau tombe pour le C.O. Briochin Cholet-Basket jouera des prolongations

CHOLET. — Les derniers points de la poule B ont été marqués samedi soir. Qui les aura marqués ? Il semble que ce soit le Saint-Quentinnois Henry Wright qui les ait réussis, par un smash dans les dernières secondes. Le joueur américain effectuait ainsi ses adieux à un club et un public pour lesquels il jouait depuis huit ans !

D'émotion, il n'y en eut guère salle Du-Bellay, pendant la rencontre des deux clubs de l'Ouest, dont les destins se sont croisés. Il n'est pas sûr que les plus émus aient été les joueurs choletais, fêtés à l'issue de la rencontre. Ce sont probablement les Briochins qui auront été parcourus de sentiments en assistant à cette « cérémonie ».

Ils ont fait de leur mieux, dans

ce championnat qu'ils quittent par la petite porte. Le rideau tombe sur le basket de la région, et ce n'est pas le relais pris par l'Avenir de Rennes en Nationale II qui peut atténuer la déception des responsables régionaux...

Les joueurs de Tom Becker vont, eux, avoir droit à quelques prolongations, notamment pour les matches aller et retour contre Nice, titre de champion de France en jeu. Auparavant, pour le compte de la Coupe de France, les Choletais accueilleront l'équipe de J. Cachemire, le Racing de Toulouse. Seront-ce les derniers matches dirigés par l'entraîneur américain du C.B. ? La question est ouvertement posée, après la lecture d'une petite annonce en provenance du club dans un quo-

tidien « tout sport ». Annonce apparemment explicite. Les Choletais auront au moins profité de sa science de la défense, puisqu'ils ont la meilleure — et de loin — de toute la Nationale II, poules confondues...

Des quatre clubs condamnés à la Nationale III (Troyes, Denain, Chatou et Saint-Brieuc), les deux premiers ont tout tenté pour réussir un éventuel sauvetage : ils menaient au repos de leurs matches contre Saint-Quentin et Gravelines, à l'extérieur.

P.-M. B.

LES DOUZE MEILLEURS

ATTAQUES. — 1. S.I. Graffentaden, 2 238 (101,7 pts/match) ; 2. Montpellier, poule A, 2 222 ; 3. Berck, 2 188 ; 4. Nice Olympique, poule A, 2 138 (97,1) ; 5. Gravelines, 2 132 ; 6. C.R.C. Lyon, poule A, 2 113 ; 7. Cholet Basket, 2 098 (95,36) ; 8. Cognac, poule A, 2 091 ; 9. Evreux, 2 085 ; 10. La Rochelle, poule A, 2 077 ; 11. Montferland, poule A, 2 038 ; 12. Toulouse, 2 010 (91,36)... ; 20. C.O.B., 1 771 (80,5).

DÉFENSES. — 1. Cholet Basket, 1 709 (77,88 pts/match) ; 2. Troyes, 1 876 (85,3) ; 3. Roanne, poule A, 1 879 ; 4. Gravelines et Nice, poule A, 1 897 (86,23) ; 6. Chatou, 1 905 ; 7. Sceaux, 1 915 ; 8. Noyon, 1 931 ; 9. Montpellier, poule A, 1 943 ; 10. Toulouse, poule A, 1 944 (88,36) ; 11. Evreux, 1 963 ; 12. Berck B.C.O., 1 974... ; 18. C.O.B., 2 117 (96,23).

22^e ET DERNIÈRE JOURNÉE

CHOLET BASKET - C.O. BRIOCHIN : 119 à 77 (53-29).

C. B. : Zamour, 26 pts ; Hairston, 20 ; Payne, 17 ; Chevrier, 16 ; Liaud, 12 ; Bileau, 8 ; White, 8 ; Brangeon, 6 ; Girard, 6.

C.O.B. : Ph. Gorzewski, 19 pts ; Sousa, 19 ; Saint-Germain, 17 ; Lucas, 14 ; Samy, 4 ; Gerlel, 2 ; Simon, 2.

GRAVELINES - TROYES : 79 à 68 (32-37).

R.C.M.C. : L. Lawrence, 28 pts ; Pierre-Joseph, 18 ; Harlem, 12 ; Hannequin, 8 ; Grenet, 6 ; Sauvage, 5 ; Coubelle, 2.

E.S. Troyes : J.-P. Gorzewski, 22 pts ; Faure, 12 ; N'Diaye, 8 ; Léogane, 7 ; Lepape, 6 ; Williamson, 5 ; Veyrat, 4 ; Vansteenkiste, 2 ; Gollin, 2.

BERCK - NOYON : 133 à 118 (69-49).

Berck : D. Harris, 56 pts ; Duval, 19 ; Coste, 18 ; Beulens, 14 ; Komasa, 12 ; Pouliart, 10 ; Dupont, 4.

Noyon : Larrie Lawrence, 34 pts ; Souchaud, 34 ; Fr. Lewis, 32 ; Fourquier, 8 ; Masse, 8 ; Ferrer, 2.

SCEAUX - EVREUX : 85 à 96 (33-51).

Sceaux : Anderson E. 36 pts ; Fr. Salles, 20 ; Chambres, 8 ; E. Salles, 6 ; Tsoungui, 5 ; Ph. Salles, 4 ; Goyier, 2.

A.L.M. Evreux : Ch. Kelly, 38 pts ; Severs, 19 ; Met, 13 ; Plaisance, 9 ; Sabierie, 7 ; Delfresnes, 5 ; Perchet, 2.

SAINTE-QUENTIN - DENAIN : 97 à 88 (41-42).

S.Q.B.B. : H. Wright, 26 pts ; Scholastique, 23 ; Singleton, 23 ; Autrante, 10 ; Pellis, 7 ; Gonsalves, 5 ; Lorrin, 3.

A.S.D.V. : Monson, 36 ; W.C. Hnery, 22 ; Chapelain, 12 ; Bernard, 10 ; Guelton, 8.

Pas de « blues » pour Tom Becker (Cholet-Basket)

CHOLET. — Plus d'un amateur de basket a pu tomber à la renverse en découvrant dans un quotidien « tout sport » une annonce émanant de Cholet-Basket : « Club ambitieux N.1B cherche entraîneur expérimenté, etc. » Le club local qui vient d'accéder à la N.1B songerait-il à se séparer de Tom Becker ?

Au lendemain d'une fête soulignant le succès de la saison il y aurait de quoi rendre perplexe un bataillon de supporters optimistes. Il est sans doute trop tôt pour connaître les raisons d'une telle annonce, faute d'avoir pu joindre le président du club. Le premier intéressé, Tom Becker lui-même, garde la tête froide, et ne connaît pas le « blues » (la mélancolie).

« Il n'y a rien à dire de particulier, nous confiait-il hier. Dans la vie, tout paraît toujours plus compliqué que ce n'est en vérité... » Il ajoutait : « J'avais été prévenu de cette annonce qui ne signifie pas, pour l'instant, une rupture. Elle est liée à ma situation personnelle d'entraîneur étranger. On sait que les entraîneurs officiels de nationale doivent être titulaires du Brevet d'Etat. C'est en tout cas le souhait des entraîneurs français exprimé par M. Gomez de Challans. Mais il est impossible matériellement de passer en moins de 18 mois tous les examens. Je passerai bientôt le tronc commun, mais le « spécifique » (indispensable dans cette optique) ne sera mis en concours qu'en avril 1987 ! »

Parmi les entraîneurs de haut niveau du championnat, l'entraî-

neur choletais rappelle que Billy Sweek et Kenny Grant sont dans son cas tout comme... Alain Gilles. On distingue parfaitement le tableau.

En tout cas, Tom Becker, homme discret et pudique, ne se met pas à nourrir des idées noires, pour plusieurs raisons, d'abord parce que le président Léger s'occupe, dit-il, de ses problèmes administratifs, et qu'ensuite il ne sera pas en peine en cas de nécessité pour retrouver un authentique grand club, professionnalisé, en Europe.

Rien ne dit non plus qu'il ne serait pas profondément déçu. Pour le moment, il s'attache à ne penser qu'aux prochaines rencontres du C.B.

P.-M. B.



CHOLET. — Mais à quoi pouvait donc penser Tom Becker, apparemment bien soucieux samedi soir, alors que tous les esprits du C.B. étaient à la fête ? (Photo P.-M. B.)

Michel Léger à propos de la montée de CB

« Nous n'avons pas le droit à l'erreur »

ANGERS. — Cholet Basket a atteint son but il y a une dizaine de jours, en s'imposant à Troyes. Samedi dernier, la venue de St-Brieuc constitua surtout un prétexte pour fêter cette nouvelle promotion à la maison, en compagnie d'un public sans lequel CB ne serait sans doute pas ce qu'il est devenu. Le championnat est maintenant terminé, mais il est encore trop tôt pour établir un bilan. C'est le sentiment de Michel Léger. C'est aussi celui de Tom Becker. La poursuite de la carrière en coupe de France et la finale de Nationale 2 contre Nice font que l'actualité, du côté de CB, demeure avant tout sportive.

Pourtant, le président de CB a accepté de faire un petit retour en arrière sur le parcours de son équipe dans cette poule B. Direct comme à son habitude, il affirme « n'avoir jamais douté ». Même au soir de la défaite de Gravelines, fin novembre. « J'avais une certitude : celle de ne pas perdre un seul match à domicile. Il reste que les trois échecs de la poule aller avaient réduit notre marge de manœuvre. Mais notre victoire à Graffenstaden, où Gravelines et Berck s'étaient inclinés, m'a définitivement rassuré ».

S'il est un point sur lequel le président choletais est catégorique, c'est bien celui concernant l'obligation dans laquelle se trouvait son club de tenir les engagements fixés en début de saison : « Nous n'avons pas le droit de rater notre coup, compte tenu des moyens que nous avons mis en œuvre. Si nous avions échoué, cela aurait été catastrophique ».

Un phénomène social

Outre la volonté affirmée de toute une équipe dirigeante de propulser CB en Nationale 1, cette saison 85-86 aura également été marquée par une adhésion populaire exceptionnelle. « Nous avons enregistré 20 %

d'augmentation du public par rapport à la saison 84-85. En fait nous avons assisté, cette saison, à la naissance d'un véritable phénomène social autour de CB. Je suis d'autant plus satisfait d'avoir répondu à l'attente de nos supporters que je sais pouvoir compter sur eux la saison prochaine », dit encore le président de CB, qui en vient à estimer que l'échec de l'exercice précédent n'a finalement pas été une si mauvaise chose : « une montée l'année dernière aurait sans doute été précipitée. Cette fois, nous sommes prêts. Nos structures sont plus solides ».

A propos d'une annonce

Quant à se projeter dans l'avenir, Michel Léger se montre réticent. « Chaque chose en son temps », dit-il. Certes, une annonce parue hier matin dans « l'Equipe » laisse entendre que le club recherche, outre un meneur de jeu (Girard part au service national) et un ailier rebondeur, un entraîneur. Mais le président de CB jure ses grands dieux qu'il ne faut pas en déduire un départ certain de Tom Becker : « Pour l'instant, nous souhaitons prendre des contacts, ratisser le plus large possible pour comparer. Mais aucune décision n'est encore prise ».

Pour l'heure, il rêve de la Coupe de France. « Ce serait merveilleux si nous réalisions le double titre de N.2-Coupe de France. Mais cela peut sembler présomptueux. Ce serait déjà formidable si nous parvenions à triompher dans l'une des deux compétitions. Et j'avoue une préférence pour la Coupe ». Messieurs les joueurs, à vous de jouer. Ensuite, il sera temps de parler de bilans... et de perspectives.

G. TUAL

LES AUTRES MATCHES EN CHIFFRES

Chatou 80
Graffenstaden 112

CHATOU. — Mi-temps : 45-56.
AS Chatou : 18 fautes personnelles. 12 lancers francs réussis sur 18 tentés.

Barotto (12), Herzog (1), Dykstra (33), Onimus (18), Menguy (8), Pommies (8).

Graffenstaden : 20 fautes personnelles. 13 lancers francs réussis sur 18.

Purvis (18), Keita (24), Schneider (19), Westermann (170), SARBACHER (21), Mauler (6).

Gravelines : 79
Troyes : 68

GRAVELINES : Mi-temps 32-37.
BCM Gravelines : 34 tirs dont 2 à 3 pts réussis sur 66 tentés. 5 lancers francs réussis sur 10.

17 fautes personnelles. Grenet éliminé à la 30'.

Lawrence (28), Grenet (6), Sauvage (5), Hannequin (8), Herlem (12), Pierre Joseph (18), Goubel (2).

Troyes : 28 tirs dont 2 à 3 pts réussis sur 60. 6 lancers francs réussis sur 10. 15 fautes personnelles. J.-P. Gorcewski éliminé à la 34'.

Williamson (5), Faure (12), J.-P. Gorcewski (22), Veyrat (4), Léogane (7), Vansteenkyste (2), N'Diaye (8), Lepape (6), Galayat (2).

Saint-Quentin 97
Denain 98

SAINT-QUENTIN. — Mi-temps : 42-41.

Saint-Quentin BB : 42 tirs dont 2 à 3 points réussis sur 80. 11 lancers francs réussis sur 23.

Scholastique (25), Lorrin (3), Wright (24), Otrante (12), Gonzalves (5), Pelis (7), Singleton (23).

Denain : 37 tirs dont 4 à 3 points sur 88 tentés. 10 lancers francs réussis sur 17.

Monzon (36), Henry (24), Chapelain (10), Gueltou (8), Bernard (10).

Berck 133
Noyon 118

BERCK. — Mi-temps : 69-49.
Berck BCO : 52 tirs dont 8 à 3 points réussis sur 82 tentés. 21 lancers francs réussis sur 27. 21 fautes personnelles. Beulens éliminé à la 35'.

Harris (56), Beulens (14), Duval (19), Dupont (4), Poulain (10), Coste (18), Komasa (12).

Noyon : 47 tirs dont 3 à 3 points réussis sur 85. 21 lancers francs réussis sur 30. 18 fautes

personnelles. F. Lewis éliminé (40').

Souchaud (34), Franck Lewis (32), Lonnie Lewis (34), Ferret (2), Fourquier (8), Massé (8).

Sceaux : 85
Evreux : 96

Sceaux : 28 fautes personnelles, Goyet (32'), Ph. Salles (34') et Bousard (35') éliminés.

Andersen (36), Tsoungui (5), F. Salle (20), Bousard (2), Chambré (8), E. Salles (6), Ph. Salles (4), Goyet (2).

ALM Evreux : 20 fautes personnelles, Desfresnes (38') et Perchet (38') éliminés.

Kelly (38), Severs (19), Met (13), Sablerie (7), Perchet (2), Desfresnes (5), Plaisance (9).

22 h 10 :

une grande fête pour marquer la montée

CHOLET. — 22 heures et quelques, salle Du-Bellay. Les lumières ambiantes s'éteignent. Suivis par un projecteur de poursuite, les joueurs choletais reviennent, l'un après l'autre, saluer le public, tout comme le président Léger. Ovation pour Tom Beckrer l'entraîneur. Noir à nouveau. Les projecteurs se concentrent vers le plafond d'où descend en se déroulant une banderole immense, avec le sigle du club et ces mots : « Cholet-Basket montée en

nationale 1 ». Accompagnement d'une musique de circonstance. Arrive la deuxième surprise, dans la semi-obscurité un canon à confetti déverse à grands flocons une neige de papiers multicolore, de meilleur effet. Chants, fanfare, rien ne manquait. Rarement une montée n'aura été saluée avec autant de ferveur que ce samedi. Ça, c'est l'effet Cholet-Basket ainsi que le phénomène du public de Du-Bellay.

P.-M. B.



CHOLET-BASKET-SAINT-BRIEUC. — Show-le-basket : A l'issue de la rencontre, les spectateurs eurent droit à un show à l'américaine, avec projecteurs, banderoles et des dizaines de kilos de confetti. (Photo : P.M. BARBAUD).



Eric Girard, juché sur les épaules de Brangeon, a décroché les filets de la salle Du-Bellay. Pour le souvenir, sous une pluie de confettis.

Le classement final

Berck - Noyon	132	-118
ASA Sceaux - ALM Evreux	85	-96
Cholet-Basket - CO St-Brieuc	119	-77
AS Chatou - Graffenstaden	80	-112
Gravelines - Troyes St.-J.	78	-66
St-Quentin - AS Denain	97	-88

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Cholet-Basket	41	22	19	0	3	2098	1706	392
2. Gravelines	40	22	18	0	4	2122	1883	239
3. Berck	39	22	17	0	5	2191	1977	214
4. Graffenstaden	36	22	14	0	8	2235	2091	144
ALM Evreux	36	22	14	0	8	2094	1957	137
6. St-Quentin	33	22	11	0	11	1969	2002	-33
ASA Sceaux	33	22	11	0	11	1861	1922	-61
8. Noyon	29	22	7	0	15	1799	1927	-128
9. AS Chatou	28	22	6	0	16	1761	1862	-101
Troyes St.-J.	28	22	6	0	16	1751	1874	-123
11. AS Denain	27	22	5	0	17	1776	2109	-333
12. CO St-Brieuc	26	22	4	0	18	1773	2120	-347

ÉPILOGUES

C'était la dernière journée pour les différents championnats nationaux. Voici donc le point des montées et des descentes groupes par groupe.

Nat. 3 masc (groupe C). — Saint-Gilles-Croix-de-Vie monte en N.2. Vanves La Séguière et Franconville descendent en N.4.

Nat. 3 masc (groupe D). — La JALT Le Mans monte en N.2. St-Laurent-de-la-Plaine, Orly et Bondy descendent en N.4.

Nat. 4 masc (groupe C). — Joué-lès-Tours, le BCM Poitiers et Mouchamps montent en N.3 ; PTT La Rochelle, La Similienne, Olivet et le CLT Orléans descendent en région.

Nat. 4 masc (poule D). — L'ECPB Rennes, Landerneau et Athis-Mons montent en N.3 ; Saint-Malo, Vitry, Loudéac et Bégrolles-en-Mauges descendent en région.

Nat. 3 fém. (groupe C). — Jallais monte en N.2. Bihorel et Mondeville descendent en N.4.

Nat. 4 fém. (poule C). — Limoges ABC monte en N.3. JA Saur, Tasdon La Rochelle, PTT Limoges et Thouars descendent en région.

Nat. 4 fém. (poule D). — Guillers monte en N.3. Betton, Saint-Nazaire OS, Monts et l'AL Garennes descendent en région.

En gras, les équipes du Maine-et-Loire ; en italiques, les équipes des autres départements de la région fédérale des Pays de la Loire.

BASKETRAMA

Marqueurs : Harris a crevé le plafond

Le verdict est tombé. A vrai dire, il était connu depuis belle lurette. Dulaine Harris, le Berckois, était bel et bien au-dessus du lot de cette saison. A l'issue de cette dernière journée, il relègue son second, l'Ebriocien Kelly, à 260 points. Avec 940 points sur l'ensemble de la saison, le roi des marqueurs de la poule a tourné à la moyenne ahurissante de 42,7 points par match. La saison dernière, Wallace (Denain) avait enlevé la trophée avec un total de 730 points (33,1 par match). En 83-84, l'Ebriocien Johns s'était imposé avec 738 points (33,5 points par match). Ces chiffres sont éloquentes quant à la performance réalisée par l'aïlier du Berck BCO, cette saison.

Le classement final : 1. Harris (Berck) 940 points ; 2. Kelly (Evreux) 680 ; 3. Dykstra (Chatou) 661 ; 4. Lawrence (Gravelines) 626 ; 5. Anderson (Sceaux) 584 ; 6. Monzon (Denain) 579 ; 7. Scholastique (St-Quentin) 574 ; 8. Purvis (Graffenstaden) 547 ; 9. Lonnie Lewis (Noyon) 527 ; 10. Henri (Denain) 517 ; 11. Keita (Graffenstaden) 499 ; 12. Williamson (Troyes) 465 ; 13. Severs (Evreux) 447 ; 14. Schneider (Graffenstaden) 442 ; 15. Chevrier (Cholet) 419 ; 16. Souchaud (Noyon) 417 ; 17. Ph. Gorcewski (St-Brieuc) 409 ; 18. Onimus (Chatou) 402 ; 19. White (Cholet) 363 ; 20. Met (Evreux) 361 ; 21. Payne (Cholet) 359 ; 22. Batum (Sceaux) 354 ; 23. Wright (St-Quentin) 347 ; 24. F. Lewis (Noyon) 346 ; 25. Gonsalvès (St-Quentin) 342 ; 26. Le Portier (Sceaux) et Beulens (Berck) 334 ; 28. Hannequin (Gravelines) 327 ; 29. Briche (Gravelines) 323 ; 30. J.-P. Gorcewski (Troyes) 318 ; 31. Lucas (St-Brieuc) 311 ; 32. Zamour (Cholet) 310 ; 33. Pierre Joseph (Gravelines) 304 ; 34. Halrston (Cholet) et St-Germain (St-Brieuc) 300 pts ; ...Girard (Cholet) 160 ; ...Brangeon (Cholet) 63 ; ...Liard (Cholet) 51 ; ...Biteau (Cholet) 46 ; ...Napol (Cholet) 26 ; ...Léger (Cholet) 1.

Chevrier qui monte

Avec 419 points, Thierry Chevrier est le meilleur marqueur de Cholet Basket cette saison. L'aïlier de CB se bonifie d'année en année : lors de la saison 83-84, il avait inscrit 338 points, la saison dernière, il en totalisait 351.

Quinzième marqueur du championnat, il est, par ailleurs, le 3^e marqueur d'origine française de la poule. Si l'on considère son début de saison en demi-teinte en raison d'une opération subie dans le courant de l'été, on peut penser qu'il aurait pu encore améliorer ce score. Ce qui lui laisse de sérieux espoirs pour la saison prochaine.

Brown multiplie les contacts

Murray Brown, l'ex-Challandais, aperçu samedi dernier, salle Du-Bellay, multiplie actuellement les contacts avec les clubs français. Avant de venir faire des propositions à Cholet Basket, il avait frappé à la porte du Saint-Quentin BB. Il doit d'ailleurs faire prochainement un match d'essai avec le club de l'Aisne.

Attaques : Graffenstaden roi de l'offensive

La meilleure attaque de la poule B, cette saison, était alsacienne. Pour son retour en Nationale 2, la Sportive Illkirch Graffenstaden a témoigné d'un bel appétit offensif, en dépassant les cent points par match. Une barre que le Berck BC a frôlé puisque Harris et ses coéquipiers annoncent une moyenne de 99,5 points.

Le classement final : 1. Graffenstaden, 101,5 pts par match ; 2. Berck, 99,5 ; 3. Gravelines, 96,4 ; 4. Cholet, 95,3 ; 5. Evreux, 95,1 ; 6. St-Quentin, 89,5 ; 7. Sceaux, 84,5 ; 8. Noyon, 81,7 ; 9. Denain, 80,7 ; 10. St-Brieuc, 80,5 ; 11. Chatou, 80 pts ; 12. Troyes St-Julien, 79,5.

Défenses : Cholet sans rival

Le message de Tom Becker à ses joueurs est parfaitement passé. L'entraîneur de CB a toujours considéré que le meilleur moyen de créer les conditions favorables à l'attaque était de présenter une défense de fer. Résultat : avec moins de quatre vingt points concédés par match, CB présente la meilleure défense de la poule. Et de loin !

Le classement final : 1. Cholet Basket, 77,5 pts par match ; 2. Chatou, 84,6 ; 3. Troyes, 85,1 ; 4. Gravelines, 85,5 ; 5. Sceaux, 87,3 ; 6. Noyon, 87,5 ; 7. Evreux, 88,9 ; 8. PTT La Rochelle, 89,5 ; 9. St-Quentin, 91 ; 10. Graffenstaden, 95 ; 11. Denain, 96.

Nationale II masculine

Basket-ball

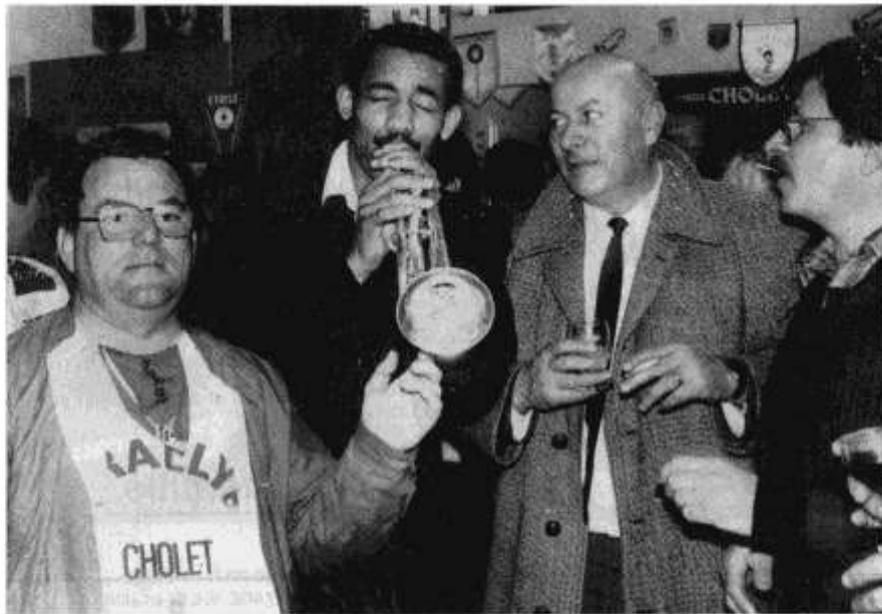
La fête à Cholet

Un dernier match de championnat assez débridé au plan sportif, à l'issue duquel Cholet-Basket a largement disposé (119-77) de Saint-Brieuc, a permis à l'équipe choletaise de parachever en beauté sa saison qui se solde par la montée en nationale 1. Au-delà de l'aspect sportif, la soirée de samedi a été l'occasion pour les supporters, les joueurs et les dirigeants de se retrouver à la faveur d'une grande fête populaire avec confettis, chants et danses. En prélude à la Mi-carême du lendemain, les joueurs ont entouré leur président et ont emprunté leurs instruments aux musiciens pour saluer l'événement attendu depuis dix ans.

(Lire en « Sports »)



(Photo Jacques Derrois)



Cette fois Cholet-Basket a les deux pieds en nationale 1 B

La fête (prélude à la Mi-Carême) a suivi le sport

Cent cinquante kilos de confettis puisés dans la salle, une banderole qui tombe du plafond en annonçant la montée en nationale 1, une présentation des joueurs à l'américaine avec projecteurs, tandis que l'orchestre s'en donne à cœur joie. Samedi soir, salle Du Bellay, Cholet-Basket a officiellement célébré sa montée en nationale 1.

A l'issue d'un match assez débridé au plan sportif et, tout le monde le savait, dénué de tout suspense, l'équipe choletaise a largement disposé (119-77) de Saint-Brieuc assurant ainsi, sans discussion, l'accession directe à la nationale 1. Certes la formule du championnat pour l'an prochain n'est pas encore définitivement arrêtée

mais il n'en reste pas moins que l'objectif que s'étaient assignés Michel Léger et son équipe de dirigeants, il y a un peu plus de dix ans, est désormais atteint.

En attendant l'aménagement d'une halle de la Meilleraie pour accueillir les matchs de l'équipe, l'an prochain, sur un parquet bois, tandis que 5 000 places environ y sont proposées et alors que la question du renforcement de l'équipe n'est pas encore à l'ordre du jour puisqu'aussi bien il reste encore la coupe de France et le titre de champion de nationale 2 à disputer, la soirée de samedi a été celle des réjouissances.

A l'issue du match, les 2 000 spectateurs (il y en avait moins

que pour Gravelines, mais l'enjeu n'était plus le même) ont été invités à ne pas quitter leur place. Ce fut la valse des confettis après que tous les joueurs, ayant participé au championnat, eurent été présentés au public, à l'américaine.

Peu après, au foyer du club, tandis que le président Léger affirmait : « Il y a la place dans une ville moyenne comme Cholet pour une équipe de basket de haut niveau, d'autant que nous n'aurons jamais la concurrence d'une équipe de football de première division », joueurs et supporters laissèrent libre cours à leur joie jusque tard dans la nuit.

Après le sport, place fut faite à la fête. Le réconfort (!) faisait suite à l'effort.



AU foyer, à l'issue du match, le président Léger porté en triomphe par deux de ses joueurs : Thierry Chevrier, Patrick Zamour.

Cholet-basket - Nice olympique : 95-85

Un champion à la hauteur

CHOLET. — Les espoirs nés d'une courte défaite sur la Côte d'Azur, il y a huit jours (85-83), ne sont pas restés lettre morte, et au terme d'une excellente prestation d'ensemble, les Choletais sont logiquement devenus samedi, champions de France de Nationale II. Logique-

ment, mais pas toujours dans la joie, puisqu'ils furent longtemps confrontés à une énorme pression offensive niçoise, qu'ils ne maîtrisèrent vraiment qu'après le repos, et plus précisément à la suite des éliminations de Cavallo et Houston à la 31'.

Et parler de ces deux éliminations, non pas qu'elles furent injustifiées, c'est également dire un mot sur un corps arbitral qui se mit singulièrement en évidence comme en témoigne la cinquantaine de fautes sifflées durant cette finale. Dans ce contexte, il fallait avoir les nerfs solides, ceux du CB s'en accommodèrent, mais le spectacle en souffrit assurément, et c'est bien dommage, tant la qualité du jeu proposé aurait pris une autre dimension sans ces deux « chefs de gare » patentés.

Mais au coup de sifflet initial, l'instant n'était pas à ces considérations, et c'est sans surprise que l'on voyait Cholet aligner sur le terrain Girard, White, Chevrier, Hairston et Payne, opposés côté visiteur à Ruiz, Gordolon, Tall, Cavallo et Houston.

Girard pointe à l'heure

Un Houston qui allait d'entrée causer bien des misères à la défense locale, incapable de bloquer ses incursions en tête de raquette (0-4, 1'). D'ailleurs, en ce début de partie, l'individuelle choletaise avait curieusement bien du mal à se mettre en place (sanctionnée abondamment par les arbitres, il est vrai) et seul l'adresse de White et Girard permettait au CB de se maintenir à flots (8-9, 4'). Pas pour longtemps, la détente de Tall commençant à faire des ravages sous les panneaux choletais, ce dernier, bien alimenté par Ruiz et Gordolon plaçant ses coéquipiers à huit longueurs à la 9' (16-24).

La lutte au rebond s'intensifiait, Cavallo et Hairston n'étant pas les derniers à aller au contact, Che-

vrier plaçait quelques bandrilles à mi-distance, Gordolon et Ruiz répondaient, et à la 11', rien n'avait changé, ou presque (20-26). Rien ? Si. Cavallo avait déjà trois fautes, mais surtout Payne commençait à prendre le dessus au rebond, et ça, c'était plutôt bon signe pour la suite. C'est d'ailleurs lui qui ramenait Cholet à 2 points à la 13' (26-28).

L'épreuve physique, mais tout à fait dans l'esprit, battait son plein, aucun des protagonistes ne voulant lâcher prise, Tall, Huston, Payne et Hairston constataient de visu de quel bois se chauffaient les hommes en gris (3 fautes chacun), et à la 18' c'était pratiquement le statu quo (40-43).

Mais Girard allait une nouvelle fois tirer à bon escient (4 sur 4 en première période), et à la 20', les Choletais prenaient enfin l'avantage (45-43). Avantage qu'ils conservaient au repos (47-45).

Coup de pouce à la 31'

Merquées par une insolente adresse de part et d'autre (67 % pour Cholet, 57 % pour Nice), ces 20 minutes initiales s'achevaient donc par une égalité parfaite sur les deux rencontres, et tout restait à faire pour les hommes de Becker. C'est sans doute cet état de chose qui poussait Ruiz à prendre le match à son compte à la reprise, et à s'attacher aux Basques de Girard, dans le but évident d'empêcher les locaux de développer leur jeu dans de bonnes conditions. (49-51, 23').

Seulement, avec Houston et Cavallo à 4 fautes, malgré un très bon Monetti (futur Nantais à ce que l'on dit), l'affaire devenait déli-

La fiche technique

Cholet bat Nice : 95 à 85. Mi-temps : 47-45.

Arbitrage excessivement pointilleux de MM. Terrien et Jouanne. Environ 2.200 spectateurs.

Cholet : 8 lancers francs sur 14 (57 %), 43 tirs dont 68, dont 1 sur 3 à trois points (63 %), 20 rebonds défensifs, 6 offensifs, 8 contres, 29 fautes personnelles, un joueur éliminé, Payne (39'), une faute technique, Brangeon (38').

Girard (13), Zamour (15), White (16), Liaud (2), Chevrier (12), Hairston (13), Payne (20), Brangeon (4).

Nice : 23 lancers francs sur 32 (71 %), 30 tirs sur 68, dont 2 sur 5 à trois points (44 %), 15 rebonds défensifs, 8 offensifs, 2 contres, 21 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés ; Cavallo (31'), Houston (31').

Ruiz (8), Gordolon (15), Monetti (24), Tall (12), Cavallo (6), Houston (20).



Brangeon, malgré Tall et Monetti, a inscrit deux nouveaux points. Maurice a réalisé un grand match samedi.

Premier titre de champion de France pour Cholet-Basket.

CHOLET. — Ils le tiennent cette fois « leur » titre, les joueurs du C.B. Un titre de champions de France que curieusement aucune autre équipe choletaise n'avait encore enlevé en sports collectifs dans une compétition fédérale. Voilà qui fera date dans la Cité des Mouchoirs. Des mouchoirs il y en avait, même imprimés par le club des supporters où l'on pouvait lire : « Cholet-Basket, champion de France de N. 2 : je l'avais... » Un bel optimisme auquel le déroulement de la rencontre donna finalement raison.

Pour atteindre à ce supplément de bonheur — le plus important étant déjà là avec la montée en N. 1 l'an prochain — l'équipe de Nicky White devait reléguer les Niçois à trois longueurs au terme du temps réglementaire, ils y parvinrent même beaucoup plus largement que ne l'indique l'écart final (95-85) puisqu'à trois minutes

de la fin Nice-Olympique comptait vingt « bons » points de retard... Ce qui permit à Tom Becker, en fin psychologue, de lancer en jeu un cadet, sociétaire de l'I.N.S.E.P., Tony Lopez. Un geste symbolique, comme un pont vers l'avenir.

D'excellents Niçois

Les Niçois n'étaient pas venus pour simplement participer à la nouvelle fête choletaise. On ne tarda pas à s'en rendre compte quand, exploitant quelques maladresses initiales de la formation locale, ils se portèrent résolument en tête. Ils jouaient alors bien plus juste que les joueurs locaux. Un incident de table — coup de klaxon intempestif — au détriment des Choletais, remua la foule des spectateurs. Comme un des arbitres se croyait dans une gare de triage, l'agitation gagnait les rangs des supporters pour la première fois de la saison. Les joueurs de

Magnin s'en souciaient guère et menaient de huit points à la 9^e (18-26). Les équipiers de N. White passèrent à la vitesse supérieure et revenaient à deux points sur un smash de Payne. Cette fois, à grandes foulées, le C.B. dépassait au score son adversaire et prenait une option de quatre points (47-43), réduite in extrémis par deux lancers francs de Gordolon. Si l'on s'intéressait naturellement plus au parcours du C.B., Nice Olympique, en équipe complète, avait fait forte impression.

Les Choletais repartaient maladroïtement en ce début de seconde période, avec trois balles perdues de suite ! Leur court avantage risquait fort d'être remis en cause, d'autant que Payne (26^e) remplacé par Brangeon, puis Hairston (29^e) prenaient leur quatrième faute. Le poids de l'arbitrage pesait décidément bien lourd avant pour les Niçois que

pour les Choletais. La rencontre pouvait basculer d'un moment à l'autre à ce jeu de « roulette russe ». Les Niçois furent les premiers atteints et de plein fouet ! Ils perdaient dans la même minute deux éléments de base, Cavallo et Houston (51^e), ainsi que tout ou partie de leur moral (72-65). Cette fois les vagues déferlantes choletaises noyèrent la dernière résistance visiteuse. En quelques cinq minutes, les hommes de Becker, avec un Payne royal, mirent vingt points entre leurs rivaux et eux-mêmes. Le titre était, sans coup férir, passé côté local. L'élimination de Payne devenait une péripétie et l'entraîneur choletais, confirmé avant match dans ses fonctions, pouvait s'offrir le luxe d'achever la rencontre avec son arrière — et jeune — garde. Les fautes qui pleuvaient sur le C.B. ne pouvaient remettre en cause le succès final. Cela permettait tout juste à Monetti d'aligner des lancers francs en quantité (neuf en trois minutes !) et à Nice de ne concéder que dix points au coup de klaxon final. Ce qui suffisait largement au bonheur de la salle Du Bellay.

Pierre-Maurice BARBAUD.

FICHE TECHNIQUE

Cholet (salle J.-Du Bellay) 2 500 spectateurs. Arbitrage de MM. Terier (Paris) et Jouenne (Roanne).

Cholet-basket bat Nice Olympique, 95 à 85 (repos : 47 - 45).

Cholet-basket, 95 points (47 + 48). 43 paniers (dont 1/3 à trois points) pour 63 tirs, soit 68 %. 8 lancer-francs sur 14 tentés, soit 57 %. 30 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Payne (39^e).

Mike Payne 20 pts (10+10) ; N. White 16 (6+10) ; P. Zamour 15 (9+6) ; E. Girard 13 (8+5) ; L. Hairston 13 (67) ; Th. Chevrier 12 (8+4) ; M. Brangeon 4 (0+4) ; Th. Liard 2 (0+2) ; L. Diteau, A. Lopez.

Nice Olympique : 85 pts (45+40). 30 paniers (dont 2/7 à trois points) pour 67 tirs, soit 45 %. 23 lancer-francs sur 32 tentés, soit 72 %. 21 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Cavallo et Houston (32^e).

F. Monetti 24 pts (4+20) ; R. Houston 22 (14+8) ; J. Gordolon 15 (10+5) ; M. Tall 10 (9+1) ; B. Ruiz 8 (4+4) ; C. Cavallo 6 (4+2) ; D. Fabrega, Y. Merzat, Th. Ruiz.

Nouveau contrat d'un an pour Tom Becker

CHOLET. — La nouvelle était connue depuis la veille, mais les responsables choletais tenaient à en offrir la primauté au public de Du-Bellay. L'entraîneur du C.B., Tom Becker, conduira à nouveau le club choletais l'an prochain en N. 1. Une nouvelle qui a comblé

d'aise tous ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher. Le moins heureux n'était pas Gilbert Croix (C.T.D. 49) qui a trouvé en lui un ami et un renfort précieux pour certaines actions techniques ponctuelles en direction des jeunes.

Confiance et compétence

ANGERS. — Une bonne nouvelle, dit-on, ne vient jamais seule. Samedi à Cholet, il y en eut effectivement deux. Espacées de moins de deux heures. La première sur le coup de 20 h 25, juste avant la présentation des équipes, concernant le renouvellement du contrat de Tom Becker. La seconde au coup de trompe final, sous la forme de la consécration de Cholet Basket en qualité de champion de France de Nationale 2.

Il serait trop simple de considérer le franchissement de cette nouvelle étape par CB comme le fruit du seul travail de son entraîneur. L'édifice choletais n'a en effet pas attendu celui-ci pour se doter de bases solides. En onze ans, Michel Léger et ses amis ont construit une maison solide. Petit à petit, ils en ont creusé les fondations, puis sont passés au stade de l'édification proprement dite. En s'investissant totalement dans leur œuvre, ils ont su la rendre attrayante. Au point de multiplier au centuple le nombre des

invités présents le jour où ils pendirent la crémaillère. Si aujourd'hui, la maison CB a pignon sur rue, c'est le résultat des milliers d'heures passées par tant d'anonymes à battre la campagne pour faire la promotion du produit. C'est aussi la conséquence de la compétence d'une équipe dirigeante dont les choix furent souvent, pour ne pas dire toujours, judicieux.

Il y a onze ans, Cholet basket démarrait dans l'inconnu au plus bas niveau départemental. Il n'y a que la foi qui sauve, dit un autre proverbe. Celle des joueurs et des dirigeants cholet-

tais était inébranlable. A force d'accessions régulières, ils ont réussi à convertir toute une région. Laquelle ne juge plus désormais que pas SON équipe de basket.

Il reste que Tom Becker a apporté cette saison une dimension particulière à cette équipe. En lui inculquant un esprit de lutte et en lui infusant ses connaissances d'un sport qu'il maîtrise parfaitement et professionnellement. Qui aurait cru que CB, dont les deux premières saisons en Nationale 2 avaient débouché sur des constats de faillite sur le plan défensif, allait présenter cette saison la meilleure défense de Nationale 2, poules A et B confondues ? Même s'il est vrai que les dirigeants, en lui offrant les moyens de sa politique grâce à un recrutement spectaculaire, l'ont singulièrement aidé, l'essentiel du mérite lui revient. Car, qu'on le veuille

ou non, l'entraîneur de CB a évolué cette année sur le fil du rasoir. Ils ne disposait d'aucun droit à l'erreur.

Le renouvellement de son contrat est bel et bien la preuve d'une marque de confiance à son égard. Il est prêt à la justifier. En apportant son expérience à l'ensemble du club. Car cet homme-là est trop précieux pour qu'on le confine dans le seul rôle de manager de l'équipe fanion. La présence d'Antony Lopez cadet première année, dans les rangs de CB samedi, face à Nice, en est l'illustration. La saison prochaine, la maison CB comptera un étage supplémentaire. On sait d'ores et déjà que la liaison entre les différents niveaux existera. Pourquoi ne pas croire alors en la perspective d'une nouvelle dimension dans les années à venir ?

G. TUAL.

Nationale 2

Cholet-basket champion



En battant Nice (95-85), Cholet-basket a obtenu le titre de champion de France de Nationale 2 et s'est adjugé la coupe portée ci-dessus par Chevrier et Biteau ses deux plus anciens joueurs.

(Lire en page III)



Payne, Liaud, White, Hairstom, Zamour, Brangeon, Lopez, Biteau, Becker et-Chevrier qui n'en croit pas ses yeux. Il ne manque que Girard autour d'un trophée enlevé haut la main par Cholet Basket, le second qui récompense une équipe de Maine-et-Loire. Avant CB, seul le CSJB Angers, avait connu un sacre. C'était en 1947, en fédérale.

cate pour les visiteurs, qui baissaient sérieusement de pied en attaque (seulement 10 sur 33 en deuxième mi-temps), et qui laissaient White un peu trop seul sous les panneaux (58-55, 28', puis bientôt 70-65, 29').

Brangeon qui avait remplacé

Payne, lui aussi nanti de 3 fautes, créait alors le déclic, et obtenait le « pompon » à la 31', Cavallo et Houston commettant à cet instant l'irréparable sur sa personne, sous la forme d'une cinquième faute personnelle !

Désorganisés par ces deux élimi-

nations, les Niçois étaient désormais livrés à la vindicte choletaise, et en l'espace de 6 minutes, les locaux s'envolaient (91-71), à la 37', sur un panier de Liaud). Gordolon ne trouvait plus la distance, Tall trop esseulé était régulièrement contré par Payne et Hairstom,

et après une interminable cure de lancers francs de Monetti (encore merci les arbitres !), Cholet-basket obtenait le titre tant convoité (95-85).

Lionel RUSSON.



Photo souvenir pour les champions de France 1985-1986 de nationale II, en présence du trophée fédéral. (Photos P.-M. Barbaud.)

Cholet-basket champion de France de nationale II



Photos P.-M. B.

En battant de dix points (95 à 85) l'équipe de Nice (arrivée première de la poule A), Cholet-basket, vainqueur de la poule B, est devenu samedi soir champion de France 1986 de nationale II. En effet, les deux points de retard du match aller ont été largement effacés, ce qui a permis aux joueurs de brandir le précieux trophée devant la fidèle public de la salle Du Bellay.

Malgré l'échec en coupe de France et avec, bien évidemment, l'accession en nationale I les joueurs et leurs dirigeants présentent une belle carte de visite. Place désormais au plus haut niveau dès l'automne (lire en pages sports).

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATION DE CHOLET - N° 59 JUIN 1986 - 2,20 F

le choletais



*Vive le sport
à Cholet!*

le choletais

Illustration photographique
de ce numéro :
Alain Maginot
Le Courrier de l'Ouest
Ouest-France
J.-F. Thivollier



SOMMAIRE

RUBRIQUES	PAGES
Editorial	3
Echos de la vie municipale	4-5-6
Plus loin avec Dossier	7 8-9-10-11
La vie des choletais	13-14-15-16
Sports	17
Loisirs	18

LE CHOLETAIS

Hôtel de Ville
49321 CHOLET CEDEX
Tél. 41 65 01 47

Directeur de la Publication :
Maurice LIGOT, Député-Maire.

Rédacteur en Chef :
Michel JEANNEAU, Adjoint au Maire.

Comité de Rédaction :
Claude HEUGUET, Relations publiques et information, Georges TIGNON, André JOUTEAU, Madeleine RAVELEAU, Francis BOCHEREAU, Michel LÉGER, Germaine HEULIN, André PRISSET, Raymond RUSSON, Jean-Claude BESNARD, Jacques DUMAS, Raymond LANGLOIS.

Publicité et impression :
Imprimerie FARRE
19 Bd Gustave-Richard, CHOLET
Tél. 41 46 12 55



VIVE LE SPORT A CHOLET !

On prétend parfois qu'il est difficile de concilier les impératifs du sport de masse et du sport d'élite.

La Municipalité de CHOLET a toujours refusé l'alternative.

Et ce printemps naissant nous apporte les fleurs de nos efforts.

Pour la première fois, une équipe choletaise a conquis un titre de champion de France. Avec son trophée, **CHOLET-BASKET accède en Nationale I**. CHOLET jouera désormais dans le concert des clubs de basket de premier plan. C'est pour notre ville une façon d'exporter son image de dynamisme et de modernisme et pour le Choletais l'occasion de spectacles sportifs de premier choix !

Pendant que CHOLET-BASKET négociait avec succès la dernière étape de son ascension, des centaines de sportifs choletais se préparaient pour un rendez-vous très attendu. En effet, du 8 au 11 Mai, **CHOLET a connu les premières Olympiades CHOLET-OLDENBURG**. Près de 1.000 sportifs de nos deux pays auxquels s'associaient les familles qui accueillirent avec une fantastique chaleur les jeunes d'OLDENBURG se sont affrontés dans un climat d'amitié. C'était la première grande manifestation de masse menée dans le cadre du jumelage. **L'organisation en fut parfaite grâce au travail de l'Office Municipal des Sports et du Comité de Jumelage.**

Sportifs des deux villes se retrouveront l'an prochain à OLDENBURG pour raviver la flamme olympique.

Ces réussites sont un encouragement pour les 15.000 licenciés que comptent les clubs Choletais et pour tout ceux qui les encadrent.

Un encouragement et un signe de confiance pour l'avenir du sport à CHOLET.

Maurice LIGOT
Ancien Ministre
Député-Maire de CHOLET

Michel LEGER, PRÉSIDENT DE CHOLET-BASKET



Le bonheur de Michel LEGER : Ses protégés sont Champions de France.

Quelle est l'histoire de Cholet-Basket ?

CHOLET-BASKET est né il y a 11 ans, très exactement le 18 juin 1975. Le club a franchi tous les échelons, réussissant huit montées pendant cette période.

Combien de licenciés ?

Il y avait 120 Licenciés en 1975. Nous en avons 350 aujourd'hui. C'est le maximum que nous puissions actuellement accepter. Il y a beaucoup plus de demandes, mais nous devons nous limiter si nous voulons conserver une certaine qualité d'accueil.

Quelles sont les structures du club ?

Partis de rien, nous avons pu mettre en place des structures au fur et à mesure de l'évolution du club. Très schématiquement, il y a derrière l'équipe première 38 équipes et un centre de formation avec hébergement de jeunes qui fait référence au plan national.

Pourriez-vous donner trois raisons de la réussite de Cholet-Basket ?

Je dirai qu'il y a d'abord l'équipe de dirigeants bénévoles qui m'entourent et qui font preuve d'un dévouement et d'un dynamisme auxquels il faut rendre hommage. Il faut savoir que 80 personnes sont nécessaires pour l'organisation d'un match.

La deuxième raison tient bien

sûr au public. Un public sensationnel qui vient de CHOLET, des Mauges, et même des départements limitrophes. Notre public et l'ambiance qu'il donne à chaque match nous sont enviés par la plupart de nos concurrents.

Enfin, nous devons aussi notre réussite au soutien de la Municipalité qui a toujours mis à notre disposition les équipements indispensables au développement du club.

Vous me permettrez d'ajouter un autre point : le rôle de notre entraîneur Tom BECKER. Sa compétence a permis d'enregistrer d'excellents résultats dans nos équipes de jeunes. Ainsi, les minimes sont-ils allés en finale de la Coupe de France.

L'équipe première jouera la saison prochaine dans une halle aménagée de la Meillerie. Pas de problème pour remplir les gradins ?

Non. Nous avons souvent dû hélas refuser des spectateurs cette année. Je précise que les abonnements à l'année seront bientôt disponibles. Une information sera prochainement diffusée dans la presse.

Quels sont vos commentaires sur la nouvelle formule du Championnat de France ? (voir détail page 8).

Il faut dire que quelle que soit la formule, la première année en Nationale I est difficile. C'est un peu comme les pirogues qui

affrontent l'océan au large des îles ensoleillées : il faut franchir la première vague. Une fois l'obstacle éliminé, la navigation est plus facile. En tout état de cause, il convient, pour plus de sécurité, d'accrocher une place dans les quatre premiers de la poule. Sinon, ce sera la Nationale I B en sachant que huit des douze redescendront.

A moyen terme, quelles sont vos ambitions ?

Comme lors de la création du club, nous avons un plan sur plusieurs années. Un plan ambitieux. Nous allons réunir les éléments pour faire une grande équipe. Sur trois ans, nous visons une place en Coupe d'Europe. Sur cinq ans, nous voulons prétendre au titre de Champion.

Quelles retombées pour Cholet ?

Une équipe de basket à ce niveau offre un plus pour la promotion et l'image de la Ville. Un exemple : CHOLET, lors de la présentation des poules, a été citée dans l'émission des Sports d'Antenne 2. Lorsque l'on en connaît l'audience, on mesure l'impact de la présence de CHOLET en Nationale I. Une équipe de basket de ce niveau est tout à fait viable à CHOLET. A CHOLET-BASKET de le prouver sur le terrain...

"Le Choletais" remercie Michel LEGER d'avoir répondu à ses questions et souhaite une bonne route en Nationale I à son club.

CHOLET-BASKET a gagné son billet en Nationale 1 et a empoché au passage, en venant à bout de NICE, le titre de Champion de FRANCE.

Une belle réussite pour le Club du Président LEGER.

Mais à peine une bataille est-elle achevée qu'une autre se dessine à l'horizon...

Il est encore trop tôt, Michel LEGER le confirmait, pour savoir qui jouera l'an prochain à CHOLET. Qui part ? Qui arrive ? Deux questions pour l'instant sans réponse. Une seule certitude : l'entraîneur Tom BECKER a vu son contrat prorogé pour un an.

La Nationale 1 a été une fois de plus modifiée.

Les poules pour 1986-87

Voici la composition des poules du Championnat de France de basket-ball 1986-87 de Nationale 1, dont le coup d'envoi sera donné le 13 septembre :

Poule A : Orthez, Monaco, Saint-Etienne, Le Mans, Lorient, Reims, Grenoble, Nice.

Poule B : Villeurbanne, Antibes, Tours, Stade Français, Nancy, Vichy, Voiron, Cholet.

Poule C : Limoges, Challans, Avignon, Racing CF, Nantes, Mulhouse, Caen, Dijon.

Les quatre premières équipes de chaque poule formeront la Nationale 1 A, les quatre dernières la Nationale 1 B. Après matches aller et retour, les douze équipes de Nationale 1 A et les quatre premières de la Nationale 1 B seront qualifiées pour les play off disputés par élimination directe. Les huit dernières équipes de Nationale 1 B seront reléguées en division inférieure.

L'objectif de CHOLET est bien sûr de figurer dans les 4 premiers de la poule.

De belles joutes en perspective pour les fidèles supporters du C.B. qui ne manqueront pas d'envahir La Meilleraie.

Rendez-vous le 13 septembre pour le coup d'envoi de la saison...

CHOLET-BASKET en Nationale 1 !



LA COUPE AU CHAMPIONS



MM. HUCHON, BOCHEREAU ET LIGOT, AVEC LE PRÉSIDENT LEGER : SUPPORTERS FIDÈLES.



MAIS OÙ EST DONC PASSÉ LE BALLON ?



UN PUBLIC NOMBREUX QUI A PARTICIPÉ AU SUCCÈS DU CB



L'ENTRAÎNEUR TOM BECKER EST PORTÉ EN TRIOMPHE PAR SES JOUEURS.



LA FIDÈLE (ET REDOUTÉE DES ADVERSAIRES) FANFARE DE CHOLET-BASKET.



CHOLET BASKET

Monsieur et Madame,

CHOLET-BASKET monte en NATIONALE 1, c'est aussi grâce à vous.

Pour fêter ce succès, nous vous donnons rendez-vous le SAMEDI 14 JUIN 1986, à 19 heures au Foyer de CHOLET-BASKET

Un Vin d'Honneur vous sera offert, suivi d'une Soirée Dansante en plein air et clôturée par un feu d'artifice.

SIÈGE SOCIAL : 16, RUE DE LA ROCHEFOUCAULD 49300 CHOLET TEL. 41.62.61.57

La saison de N.1 a déjà commencé pour les champions de N.2

CHOLET. — Les Choletais savourent leur succès et leur titre de champions de France qui est venu couronner une remarquable saison. Remarquable parce que pour la première fois un club local aura obtenu un titre de cette importance et également parce que le basket-ball de Maine-et-Loire verra son audience accrue par l'arrivée du C.-B. en nationale 1. Cholet Basket profite d'ailleurs largement de la réforme du championnat 86-87, puisqu'ainsi il rattrape son retard de la saison passée. Au C.-B. de justifier pleinement cette confiance en tentant l'an prochain d'arracher sa participation aux « play-offs » de la troisième phase, au printemps prochain...

DES PROMESSES DE L'AVANT-SAISON AU TITRE DE N.2

On peut aujourd'hui louer ouvertement la sagacité des dirigeants choletais qui surent prendre rapidement, en plein mois d'août 85, les moyens nécessaires au succès. Il fallut d'abord palier au départ de Jean-Jacques Kériquel, très estimé, pour raisons personnelles. Le choix de Tom Becker s'avéra judicieux. Son sérieux et ses compétences poursuivirent le travail établi, tout en le renforçant. La venue de Mike Pay-

ne et le recrutement de Lindsey Hairston s'inscrivirent dans cette ligne. Les méthodes défensives du nouvel entraîneur surprisent d'emblée, mais rallièrent les indécis. Il faut dire que les premières sorties des Choletais furent prometteuses. Alors que Th. Chevrier était toujours convalescent et suivait ses amis du bord de la touche, le C.-B. battait Lorient et Nantes de peu, comme il s'inclinait de justesse face à Caen et Tours. Comme pourrait dire l'entraîneur, ces résultats étaient « intéressants » dans la mesure où ces formations étaient bien plus avancées dans leur planing d'entraînement. Dans la foulée, au retour d'un remarquable stage à La Baule, le C.-B. balayait Cognac, La Rochelle. Vint la saison de N.2. Les matches aller furent marqués par le coup d'arrêt d'Evreux et deux défaites consécutives dans le Nord. Allait-on vers une grande désillusion ? Becker restait confiant et le C.-B. pendant la trêve, au lendemain d'un échec normal devant le Racing, écrasait N.B.C. (113-86) ! La fin de saison combla toutes les attentes, en dehors de l'épisode toulousain.

« Il faut voir les progrès réalisés par les joueurs entre la phase aller et retour, commente T. Becker. On parle trop de l'entraîneur et pas assez des joueurs. Mike Payne a fait des progrès, mais plus encore White et Hairston. Thierry Chevrier, c'est peut-être grâce à lui qu'on monte. Eric Girard avait un rôle délicat avec tous ces joueurs d'expérience, mais sa défense fut bonne tout au long de la saison. Pat Zamour fut très fort à Nice et, au retour, c'est Maurice (Brangeon) qui a sans doute gagné le match. Tout cela pour dire qu'un entraîneur, c'est comme un jockey avec un cheval de course : Ni un bon jockey sur un mauvais cheval, ni un mauvais jockey sur un bon cheval ne remporteront une course... » Il ajoute : « Pas mal de travail a été effectué pour l'an prochain ».

LE PROCHE AVENIR DÈS AUJOURD'HUI

Les responsables du club, président Léger en tête, étaient parfaitement conscients de la nécessité et de l'intérêt d'arrêter leur décision quant à l'entraîneur, très vite. Chacun s'est réjoui du maintien de Jerry T. Becker. On pense avenir : « **Un titre et un grand club ne s'achètent pas, ils se construisent** »... Fortes paroles que le club a depuis longtemps commencé à traduire dans les faits.

L'entraîneur avec la confiance et l'aval des responsables va désormais penser à l'équipe de l'an prochain : « **Il est nécessaire de garder le noyau de l'équipe actuelle** ». Quand il parle de « **2° américain** », il laisse entendre que Mike Payne pourrait bien revenir au mois d'août. Le C.-B. ne sera pas pris de court puisque de toute façon son entraîneur ira suivre un ou deux camps « pros » pour voir et se constituer une réserve et un choix de noms.

Pour autant ce qui l'intéresse ne diffère pas de ce qu'il avait dit à son arrivée à Cholet : « **Il faut travailler pour le club, tout le club. Ma plus grande fierté en tant qu'entraîneur c'est d'avoir amené cinq jeunes (trois Suisses et deux Anglais) au rang d'internationaux. Ça, c'est important pour les clubs. L'an prochain, par rotation de deux ou trois éléments, tous les jeunes du Centre de formation participeront à l'entraînement de l'équipe I** ». Certains jeunes du C.-B. sortent du lot. Ils auront leur chance... Et l'ambition de T. Becker ? « **Mon ambition c'est d'être pour Cholet ce qu'est, pour Orthez, G. Fisher. Il faut toujours un objectif, comme pour n'importe quelle profession...** » En attendant, il va, avec les dirigeants des champions de France, épilucher les possibilités de recrutement et superviser les futurs Choletais.

P.-M. BARBAUD.

Un nouveau cocktail

Comment concilier les intérêts des clubs, du public, de l'intérêt sportif ? Voilà une question à laquelle on aimerait bien avoir trouvé une réponse à la FFBB. En tout cas la formule de championnat mise en place cette saison a vite fait long feu. Faute d'avoir suscité les moindres retombées médiatiques sur une discipline toujours à la recherche de la vérité.

La détiendra-t-on enfin avec la formule mise en place pour l'exercice 86-87 ? Un nouveau cocktail avec un zeste de projet Gasnal, un soupçon du plan Saillant et un additif italo-espagnol pour le play-off. Agitez le tout avant de servir. Et accrochez vos ceintures. Le championnat sera découpé en trois phases. Une de plus que cette saison.

PREMIÈRE PHASE (13 septembre - 12 novembre). - Trois poules de huit clubs, avec les vingt-deux clubs se maintenant (descende des deux derniers de la poule 1C 85-86) plus Cholet et Nice qui montent. La répartition dans les poules tiendra compte non pas de l'implantation géographique mais du classement du championnat en cours.

- Groupe 1 : les 1^{er}, 6^e et 7^e du groupe A 85-86 et 5^e du groupe B ; 2^e et 3^e du groupe C et un club montant.

- Groupe 2 : les 2^e, 5^e et 6^e du groupe A ; 3^e et 6^e du groupe B ; 1^{er} et 4^e du groupe C et un club montant.

- Groupe 3 : les 3^e et 4^e du groupe A ; 1^{er}, 2^e, 7^e et 8^e du groupe B ; 5^e et 8^e du groupe C.

DEUXIÈME PHASE, si vous suivez encore ! (19 novembre - 28 mars). - Les quatre premiers de chaque groupe formeront la N1A, les quatre derniers la N1B pour un championnat classique.

TROISIÈME PHASE (4 avril - 1^{er} mai). - Un play-off par élimination

directe en matches aller et retour. Seize équipes seront retenues soit les douze de N1A et les quatre premiers de N1B. Les clubs les moins bien classés recevront les meilleurs à aller (exemple : 4^e de N1B contre 1^{er} de N1A ; 3^e de N1B contre 2^e de N1A, etc.). Le titre sera décerné à l'équipe ayant remporté deux rencontres de la finale.

Le champion disputera la coupe d'Europe des champions, le finaliste la coupe des Coupes, les perdants des demi-finales la coupe Korac. Les deux dernières places dans cette coupe seront attribuées aux deux vainqueurs de rencontres entre perdants des quarts de finale.

Vous avez tenu le coup jusqu'au bout. Vous appréciez déjà le cocktail fédéral. A la bonne vôtre...

G. GU

LES RÉACTIONS DANS L'OUEST

Charly Badache (Caen) : « Un sursis providentiel »

« Nous avons tiré les leçons du système de cette saison et j'aurais mauvaise grâce à critiquer une formule à laquelle j'ai contribué. Son avantage sera notamment de mettre en début de saison les 24 clubs de Nationale 1 sur un pied d'égalité. En ce qui concerne le Caen B.C. - à condition qu'il termine la saison actuelle et qu'il obtienne un soutien pour l'exercice prochain - il s'agit d'un sursis providentiel, d'une aubaine, d'un coup de pouce pour un club qui a commis pas mal d'erreurs en tout genre ».

Ernie Signars (Challans) : « A voir »

« Intéressante la troisième place disputée sous forme d'éliminatoires par match aller-retour. Ce sera aussi plus passionnant pour le public, d'autant que dans cette formule les équipes les plus fortes seront privilégiées. Une formule à voir la saison prochaine ».

Roger Camera (C.E.P. Lorient) : « Objectif groupe N 1-A »

« Nous allons jouer jusqu'au bout la quatrième place cette saison, quels que soient les nouveaux textes. Nous viserons la qualification pour le groupe N 1-A la saison prochaine. Nous nous lancerons dans l'aventure, à moins que notre problème de salle ne puisse pas être résolu ».

Claude Gasnal (S.C.M. Le Mans) : « Une prime au spectacle »

« La formule retenue me paraît beaucoup plus censée et juste que celle de cette année dans la mesure où la phase finale réunira les douze meilleures équipes. J'aurais soumis un projet avec des poules régionales dans la première phase, mais la solution adoptée donne l'assurance d'un brassage plus équitabie. Par ailleurs, l'adoption du système de play off avec élimination directe sur aller-retour est une incontestable prime au spectacle ».

Serge Clabaud (Nantes B.C.) : « Une part de loterie »

« A priori, cette formule me semble émaner d'un raisonnement inverse de celui qui avait été fait cette saison. Elle est compliquée et je me demande comment réagira le public. D'autre part, l'attribution du titre relèvera peut-être de la loterie car, en play off à élimination directe, une équipe de seconde zone, mais fraîche, pourra fort bien sortir un ténor fatigué d'avoir fait la course en tête et de s'être aussi battu en coupe d'Europe ».

Yves Oger (Cholet B.) : « Difficile à juger d'emblée »

« Comme cela, c'est bien difficile à juger d'emblée. Jusque là, on s'est cassé les dents sur les différentes formules. Celle qui s'achève n'était certainement pas la meilleure. Il suffit de considérer l'excellente première partie de championnat de Villeurbanne et de voir où en est aujourd'hui la formation d'Alain Gilles. On peut imaginer que la nouvelle formule a été pensée dans l'intérêt de tous, clubs, joueurs et spectateurs ».

Il n'y aura pas de championnat « espoirs » durant la première phase.

Une délégation de cinq personnes représentant une centaine de clubs de Nationale III et IV a été reçue par le président David, afin d'exprimer le mécontentement de ces clubs suite à la décision prise par la FFBB de supprimer la participation des joueurs étrangers dans le championnat.

LA RÉCLAMATION DE VILLEURBANNE, qui mettait en cause le résultat de son match perdu contre Challans (80-81), le 12 avril, lors du 2^e tour retour de la poule finale, a été finalement rejeté, a annoncé hier la fédération. L'A.S.V.E.L. avait posé réclamation au sujet d'une décision des arbitres, infligeant une faute disqualifiante à Reynolds pour une faute sur Demory.

Les trois poules préliminaires de la saison « 86-87 »

La première phase de la Nationale 1 de la saison prochaine se déroulera du 13 septembre au 12 novembre. Les trois poules seront constituées de la façon suivante :

POULE A	POULE B	POULE C
Orthez	Villeurbanne	Limoges
Monsco	Antibes	Challans
Saint-Etienne	Tours	Avignon
Le Mans	Stade Français	RCF Paris
Lorient	Nancy	Nantes
Reims	Vichy	Mulhouse
Grenoble	Volron	Caen
Nice	Cholet	Dijon

- Les quatre premières équipes de chaque poule formeront la nationale 1 A.
- Les quatre dernières formeront la nationale 1 B.
- Après matches aller et retour, les douze équipes de nationale 1 A et les quatre premières de la 1 B seront qualifiées pour les play-off disputés par élimination directe.
- Les huit dernières équipes de 1 B descendront en nationale II.